

LE VENTRE DE LA DISCORDE



STUDIO CLIENT

Le Ventre de la Discorde

Par Studio Client

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://Fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Consommé de Marbre	4
Chapitre 2 : L'Arithmétique du Berceau	13
Chapitre 3 : La Viscosité du Lys	22
Chapitre 4 : Le Protocole de la Haine	30
Chapitre 5 : L'Audit de la Matrice	37
Chapitre 6 : Ball-trap à l'Anglaise	43
Chapitre 7 : L'Argenterie Vénéneuse	50
Chapitre 8 : Le Testament de Porcelaine	59
Chapitre 9 : La Cure de Silence	66
Chapitre 10 : L'Efficacité du Gaz	73
Chapitre 11 : Le Déclin du Patriarche	79

Chapitre 1

Le Consommé de Marbre

La villa ressemblait à une promesse de pureté qui aurait mal tourné, une sorte de mausolée dédié au minimalisme où le moindre grain de poussière aurait été perçu comme une sédition. Tout y était blanc, d'un blanc agressif, chirurgical, qui semblait absorber non seulement la lumière, mais aussi toute trace d'humanité résiduelle. Nous étions assis autour de la table en marbre de Carrare — une pièce si massive qu'on l'imaginait extraite de la montagne avec les cadavres des ouvriers encore collés dessous — et nous attendions. L'odeur des lys, disposés dans des vases en cristal si fins qu'ils menaçaient de se briser au simple son d'une vérité, nous montait au nez. C'était une odeur de funérailles de luxe, ce parfum lourd qui vous rappelle que la mort est une affaire coûteuse.

En face de moi, Léa ajustait ses lunettes d'une main dont le tremblement était si imperceptible qu'il aurait fallu un sismographe de haute précision pour le détecter. Elle fixait sa cuillère en argent comme si elle y cherchait le reflet d'une promotion sociale imminente. À côté d'elle, mes quatre autres frères et sœurs formaient une haie d'honneur de mâchoires contractées et de regards fuyants. Nous étions les six héritiers d'un empire de vent et de dettes morales, réunis par la convocation de Marc, notre père, qui trônait en bout de table avec l'assurance d'un capitaine de navire ignorant superbement que son iceberg personnel venait de pointer le bout de son nez.

Le domestique — dont le seul rôle semblait être de se fondre dans le crépi des murs pour ne pas perturber l'esthétique de Marc — déposa les assiettes. Le « Consommé de Marbre ». C'était un bouillon si clair, si translucide, qu'on aurait pu y lire un contrat de mariage à travers. Une minuscule perle de graisse flottait à la surface, tel un aveu de faiblesse dans un monde de rigueur absolue.

Marc racla sa gorge. Le bruit fut celui d'une pierre tombale que l'on fait glisser sur du gravier.

— J'ai une communication d'une importance capitale à vous soumettre, commença-t-il, sa voix résonnant contre la porcelaine de Limoges.

Je sentis une goutte de sueur froide descendre lentement le long de ma colonne vertébrale. Quand Marc parlait d'importance capitale, cela signifiait généralement que l'un de nous allait être déshérité ou qu'il avait acheté une île privée avec nos fonds de pension. Je plongeai ma cuillère dans le bouillon. Le cliquetis du métal contre le rebord de l'assiette retentit comme un coup de feu dans une cathédrale.

— Nous t'écoutons, papa, murmura Léa. Sa voix était d'un calme terrifiant, celui des tueurs à gages qui vérifient le silencieux de leur arme avant de passer à l'action.

— Comme vous le savez, poursuivit Marc en observant le plafond comme s'il y voyait son propre portrait peint par un maître de la Renaissance, la gestion de notre patrimoine a été une aventure... complexe. Mais le destin, dans sa grande mansuétude, a décidé de récompenser ma persévérance.

Il marqua une pause dramatique. Il aimait le silence. Il le consommait comme un vin rare.

— J'ai remporté la mise au tirage spécial de l'Euromillions. Deux cents millions d'euros. Nets de taxes.

Le silence qui suivit ne fut pas celui de la stupeur, mais celui d'un calcul arithmétique de masse. Dans les yeux de mes frères et sœurs, je vis défiler des colonnes de chiffres, des remboursements de yachts, des appartements à Londres et des donations déguisées. Le consommé de marbre sembla soudain devenir un nectar divin. Léa

ferma les yeux, sans doute en train de rédiger mentalement le licenciement de sa propre secrétaire.

— C'est... une nouvelle qui nous remplit d'une joie que les mots peinent à traduire, parvint à articuler Antoine, le cadet, qui n'avait jamais travaillé un seul jour de sa vie mais possédait une collection de montres dont le prix aurait pu nourrir un petit pays d'Afrique de l'Ouest pendant une décennie.

— Attendez, coupa Marc, un sourire étrange étirant ses lèvres, un sourire qui ne montait jamais jusqu'à ses yeux. Ce n'est pas tout. L'argent n'est qu'un décor. La véritable nouvelle, celle qui donne un sens à cette fortune, concerne votre belle-mère.

Valérie, assise à sa droite, nous gratifia d'un sourire si rayonnant qu'il en devenait presque indécent. À cinquante-cinq ans, elle portait une robe en soie qui semblait avoir été tissée par des araignées de haute couture. Elle posa délicatement sa main sur son ventre, un geste d'une lenteur étudiée, comme si elle manipulait un explosif instable.

— Valérie est enceinte, déclara Marc.

Le cliquetis des cuillères s'arrêta net. Six bras restèrent en suspens, les cuillères à mi-chemin entre l'assiette et la bouche. C'était une stase parfaite. Si quelqu'un avait pris une photo à cet instant, il aurait capturé l'essence même du désastre bourgeois.

— Enceinte ? répéta Léa. Le mot sortit de sa bouche comme un caillot de sang.

— Un miracle de la science et de la volonté, précisa Valérie avec une douceur qui me donna envie de me jeter par la fenêtre. Nous avons eu recours à une procédure très avancée à Zurich. Ce sera un garçon. Marc Junior.

Je regardai mon père. Il rayonnait. Il venait de nous annoncer qu'il avait deux cents

millions d'euros et qu'il allait les léguer à une cellule en train de se diviser dans le ventre d'une femme de cinquante-cinq ans qui n'avait jamais su faire la différence entre un investissement à long terme et un sac à main en croco.

— C'est merveilleux, dis-je, conscient que ma propre voix sonnait comme celle d'un condamné à mort félicitant le bourreau pour la qualité de sa corde. Absolument merveilleux. Une grossesse à ton âge, Valérie, c'est... c'est une performance athlétique.

— N'est-ce pas ? répondit-elle, ignorant superbement le venin. Le docteur m'a dit que mon utérus avait le tonus d'une jeune fille de vingt ans.

— Un utérus de compétition, renchérit Léa, dont les yeux étaient devenus deux fentes noires. On devrait l'exposer au Louvre, juste à côté de la Vénus de Milo.

Marc fronça les sourcils. Il sentait bien que l'ambiance virait à l'acide sulfurique, mais son besoin de contrôle l'empêchait de voir l'évidence : nous étions en train de planifier mentalement les différentes façons dont un escalier en marbre pouvait devenir fatal pour une femme enceinte.

— Je savais que vous seriez émus, reprit Marc, se servant une généreuse rasade de vin rouge qui ressemblait à du sang artériel. Cet enfant est la preuve que tout peut recommencer. Que l'on peut effacer le passé.

Le « passé », c'était nous. Les six prototypes défailants. Les brouillons qu'il s'appêtait à jeter à la corbeille pour se concentrer sur l'édition de luxe.

— Et pour l'argent ? demanda Antoine, incapable de maintenir le décorum plus longtemps. Je suppose que... des dispositions ont été prises ?

— Bien sûr, répondit Marc en reposant son verre avec une précision millimétrée. Tout

sera placé dans un trust au nom de Marc Junior. Jusqu'à sa majorité. Les intérêts serviront à assurer son éducation et le train de vie de Valérie. Vous, mes chers enfants, vous avez déjà eu votre chance. Vous avez la santé, une excellente éducation... et ma gratitude pour m'avoir montré ce qu'il ne fallait pas faire en matière de gestion de vie.

Le silence revint, plus dense encore. On pouvait entendre le bruit du système de climatisation, un souffle froid qui semblait nous murmurer que nous étions déjà des fantômes.

— Tu te rends compte, papa, commença Léa d'une voix onctueuse, que Valérie aura soixante-treize ans quand l'enfant passera son bac ? C'est... courageux. On pourrait presque parler de gérontologie appliquée à la puériculture.

— L'amour n'a pas d'âge, Léa, répliqua Valérie, dont le sourire commençait à se figer dans une expression de mépris poli.

— Non, mais l'arthrose en a un, rétorqua ma sœur. Imagine la scène : Marc Junior sur son tricycle et toi, essayant de le rattraper avec ton déambulateur en platine. C'est une image d'Épinal moderne.

— Marc, intervint Valérie en se tournant vers mon père, je t'avais dit qu'ils ne comprendraient pas la grandeur de notre projet.

— Ils sont simplement surpris, dit Marc, bien qu'il commençât à triturer sa serviette de table. C'est le choc de la joie.

— Au fait, Marc, dis-je en essayant de reprendre une contenance, as-tu pensé à la sécurité de l'enfant ? Une telle fortune attire les convoitises. Des accidents... domestiques sont si vite arrivés. Une glissade près de la piscine, un courant d'air mal placé...

Marc me fixa. Il y avait dans ses yeux une lueur de compréhension. Il savait que nous n'étions pas ses enfants à ce moment-là, mais ses prédateurs.

— J'ai déjà engagé une équipe de sécurité privée, répondit-il froidement. Et Valérie ne quittera pas la villa jusqu'au terme. Les escaliers ont été recouverts de gomme antidérapante. Les fenêtres ont été verrouillées.

— On dirait une prison de luxe, observa Léa. Marc Junior va naître en cellule. C'est très poétique. Le petit prince du couloir de la mort.

— C'est assez ! tonna Marc en frappant la table. Je n'accepterai pas ce ton. Nous célébrons la vie ! Le majordome va apporter le plat principal.

Le majordome réapparut, comme s'il avait attendu derrière la porte que les éclats de voix cessent. Il portait un plateau d'argent massif sur lequel reposait un énorme chapon, entouré de truffes noires qui ressemblaient à des morceaux de charbon.

C'est à ce moment-là que le malaise de Valérie commença. Elle devint soudainement très pâle, d'un blanc qui parvenait à jurer avec celui des murs. Elle porta une main à sa gorge, ses yeux s'agrandissant.

— Marc... balbutia-t-elle. Je me sens... étrange.

— C'est l'émotion, chérie, dit mon père, dont l'assurance commençait à se fissurer.

— Non, c'est... l'odeur du chapon. On dirait... de la viande en décomposition.

Elle se leva brusquement, sa chaise basculant en arrière et s'écrasant sur le sol de marbre avec un fracas de fin du monde. Elle courut vers la sortie, mais dans sa précipitation, elle s'entrava dans le tapis persan que Marc refusait de faire enlever

malgré les risques. Elle ne tomba pas, mais elle dut se rattraper in extremis à un vase Ming qui trônait sur une colonne. Le vase oscilla, dansa une seconde sur le bord du précipice, avant de s'écraser au sol en mille morceaux d'un bleu d'outre-mer.

— Mon vase ! hurla Marc.

— Mon bébé ! gémit Valérie, pliée en deux.

Nous restâmes tous assis, immobiles. Le contraste était saisissant : mon père pleurait ses débris de porcelaine du XIV^e siècle tandis que sa femme, porteuse du futur de la dynastie, semblait sur le point de rendre son consommé sur ses chaussures de créateur.

— Léa, aide-la ! ordonna Marc.

Léa ne bougea pas d'un pouce. Elle prit une gorgée de son vin, l'observa avec une attention quasi religieuse, puis déclara d'une voix monocorde :

— Je n'ai pas de formation en secourisme obstétrique, papa. Et puis, la gomme antidérapante n'a visiblement pas été installée sur les tapis. C'est une négligence regrettable.

— Appelez une ambulance ! rugit Marc.

— Pour le vase ? demanda Antoine avec une naïveté feinte qui était un chef-d'œuvre de cruauté.

— Pour Valérie, imbécile !

C'est là que le quiproquo atteignit son apogée. Le majordome, paniqué, revint dans la salle à manger, non pas avec un téléphone, mais avec un balai et une pelle à

poussière. Il commença à ramasser les morceaux du vase Ming autour de Valérie, comme si elle n'était qu'un obstacle encombrant sur le chemin du nettoyage.

— Monsieur, j'ai appelé le restaurateur d'art, dit-il avec un sérieux imperturbable. Il dit que si les morceaux ne sont pas trop broyés, on peut faire un miracle.

— Et le médecin ? cria Marc, qui avait maintenant une coupure au doigt et du sang qui gouttait sur son pantalon blanc.

— Le médecin ? Le majordome parut confus. Oh, je pensais que Madame faisait une crise de nerfs liée à la perte de l'objet. Je n'avais pas réalisé que le... l'héritier était en jeu.

Valérie poussa un cri qui tenait plus de l'indignation que de la douleur. Elle nous regardait tous, l'un après l'autre, et je vis dans ses yeux qu'elle venait de comprendre : dans cette maison, un morceau de terre cuite de la dynastie Ming avait plus de valeur qu'une vie humaine, fût-elle celle de son futur fils.

— Vous êtes des monstres, murmura-t-elle.

— Non, Valérie, répondis-je en me levant enfin, avec toute la dignité que je pouvais rassembler malgré l'envie de rire qui me tordait les entrailles. Nous sommes des esthètes. Et il se trouve que l'esthétique de ce dîner vient de prendre un coup de vieux considérable.

Je regardai le chapon qui trônait, majestueux et inutile, au centre de la table. Marc était à genoux, une pièce de porcelaine dans une main, son doigt ensanglanté dans l'autre, l'image même d'un patriarche déchu dans un royaume de décombres.

— On ne va quand même pas laisser refroidir la volaille, lança Léa en se servant une cuisse de chapon avec une élégance parfaite. Après tout, nous avons deux cents

millions de raisons de célébrer ce soir.

Le bruit des couverts reprit. Un cliquetis lent, méthodique, presque rythmique. Valérie sanglotait sur le sol, Marc jurait contre le destin, et nous, les six héritiers, nous mangions.

— C'est un peu trop salé, non ? observa Antoine en mâchant une truffe.

— C'est le goût des larmes, répondis-je. C'est très tendance cette saison.

Le silence retomba sur la villa blanche, un silence de mort, de luxe et d'absurdité, tandis que dehors, le monde continuait de tourner, ignorant superbement que dans cette salle à manger clinique, une famille était en train de s'entre-dévorer avec la plus grande courtoisie. Nous étions sérieux, nous étions appliqués, et nous étions, sans l'ombre d'un doute, les créatures les plus ridicules que la terre ait jamais portées. Mais au moins, nous avions le sens du protocole.

Chapitre 2

L'Arithmétique du Berceau

Léa reposa sa fourchette avec une délibération qui tenait de la microchirurgie. Le cliquetis de l'argent sur la porcelaine de Saxe résonna comme un glas dans l'immensité blanche de la salle à manger. À sa gauche, Valérie fixait une tache de sauce sur la nappe comme s'il s'agissait d'une apparition christique. Sa silhouette de cinquante-cinq ans tentait désespérément de dissimuler le renflement biologique de l'intrus. Marc, le patriarche, tamponnait son doigt coupé avec une serviette en damas, les yeux vides, déjà projeté dans un futur où il changerait des couches entre deux conseils d'administration.

Léa fit glisser une portion de chapon dans le coin gauche de son assiette, isolant la protéine du reste des aliments. Dans son esprit, le calcul s'affichait en caractères typographiques d'une clarté de cristal. Deux cents millions. Divisés par six héritiers : trente-trois millions trois cent trente-trois mille trois cent trente-trois euros et soixante-six centimes. Divisés par sept, suite à cette prolifération cellulaire intempestive : vingt-huit millions cinq cent soixante et onze mille quatre cent vingt-huit euros.

L'écart était de quatre millions sept cent soixante et un mille neuf cent cinq euros.

Le prix d'un hôtel particulier place des Vosges s'évaporait dans le liquide amniotique d'une femme qui, six mois plus tôt, se contentait de gérer la cave à vin. Léa sentit une pointe de reflux gastrique qu'elle identifia immédiatement comme une intolérance aiguë à la pauvreté relative.

— Papa, dit-elle d'une voix dont la neutralité était un chef-d'œuvre d'ingénierie

sociale, l'architecte a-t-il prévu une mise aux normes pour l'arrivée de... l'événement ?

Marc releva la tête, sa serviette tachée de sang lui donnant l'air d'un boxeur ayant troqué son protège-dents pour un dentier en porcelaine.

— L'événement ? Tu parles du petit Marc-Antoine ?

— Je parle du risque de chute libre inhérent à cette maison, précisa Léa en se levant. Je me promenais sur la terrasse sud. La balustrade en verre trempé est une merveille de minimalisme, mais elle semble ignorer superbement les lois de la gravité pour un corps de faible densité. Un nourrisson, par exemple. Ou une femme enceinte dont le centre de gravité est... compromis.

Elle se dirigea vers la porte-fenêtre monumentale. Ses talons martelaient le marbre de Carrare avec la régularité d'un métronome réglé sur une marche funèbre. Personne ne l'arrêta. Antoine, son frère, continuait de mastiquer son chapon avec une application bovine. Le majordome, lui, tentait d'effacer les traces de sang de Marc sur le tapis avec une frénésie de nettoyeur de scène de crime.

Léa franchit le seuil. L'air nocturne était saturé par le parfum lourd des lys. La villa, perchée sur son promontoire, surplombait la mer dont le ressac n'était qu'un murmure lointain — un bruit de fond pour gens riches qui ne souhaitent pas être dérangés par la nature.

Elle s'approcha du garde-corps. C'était une plaque de verre d'un seul tenant, maintenue par des fixations en acier brossé si discrètes qu'elles en devenaient suspectes. Marc la rejoignit, claudiquant légèrement, son verre de Petrus à la main.

— Tu es inquiète, Léa, murmura-t-il, touché par ce qu'il interprétait comme une soudaine fibre fraternelle. C'est tout à ton honneur. J'ai déjà commandé des filets de protection invisibles importés du Japon. Ils peuvent arrêter la chute d'un piano à

queue.

— Un piano à queue est un objet prévisible, papa, répondit Léa en appuyant ses mains sur le verre. Un enfant est une instabilité cinétique permanente. Et Valérie... Valérie est si distraite. La chute des hormones, sans doute. As-tu remarqué le jeu dans cette fixation ?

Elle désigna un boulon d'une discrétion absolue à la base du panneau. Marc se pencha, ses genoux craquant comme de vieux meubles.

— Quel jeu ? C'est du titane. L'architecte m'a garanti une résistance à un séisme de magnitude sept.

— L'architecte est un poète, papa. Et les poètes sont rarement des experts en résistance des matériaux lorsqu'un poids mort de soixante-cinq kilos s'appuie dessus de manière... accidentelle. Imaginons que Valérie, prise d'un vertige — ce qui arrive fréquemment lors du second trimestre — cherche un appui ici même.

Léa exerça une pression ferme. Le verre ne bougea pas d'un millimètre. Elle sentit une pointe de frustration ; la solidité du mobilier était parfois une insulte au bon sens narratif.

— C'est solide comme le roc, affirma Marc avec une fierté de propriétaire.

— C'est ce qu'on disait du Titanic avant qu'il ne rencontre une réalité physique divergente. Regarde ici. La corrosion saline. L'air marin dévore tout, papa. Même les testaments les mieux rédigés.

À travers la vitre, elle vit Valérie se lever. La pauvre femme avançait vers eux, une main sur son ventre, l'autre cherchant l'appui des murs. Elle ressemblait à une figure de proue en quête d'un navire à couler.

— Elle arrive, chuchota Léa. Marc, imagine la scène. Elle s'approche pour admirer la lune. Elle s'accoude. Le titane, trahi par le sel, cède. Un moment de grâce presque chorégraphique. Et puis, la soustraction. Deux cents millions divisés par six. Le silence revient. La chambre d'enfant redevient un dressing. C'est une arithmétique de la paix retrouvée.

Marc la regarda, les yeux écarquillés. Pour la première fois, une lueur de compréhension mutuelle passa entre eux. Ce n'était pas de l'horreur ; c'était de la logistique.

— Tu penses vraiment que le sel a pu affaiblir les fixations à ce point ? demanda-t-il d'une voix basse, presque conspiratrice.

— La nature est impitoyable avec les intrus, papa.

Valérie ouvrit la porte-fenêtre, essoufflée.

— Qu'est-ce que vous faites ici ? Le majordome apporte le plateau de fromages. Il y a un Brie qui commence à s'enfuir.

— Nous discussions de sécurité, ma chérie, dit Marc en reculant d'un pas, laissant à Valérie l'accès à la balustrade. Léa craint que la terrasse ne soit pas adaptée à ta... condition.

— Oh, je n'ai pas le vertige, répondit Valérie en s'approchant du vide avec une insouciance qui frisait le génie suicidaire. Au contraire, j'ai besoin d'air. Cette maison est si étouffante. On dirait un catalogue d'art moderne où les humains sont des fautes d'orthographe.

Elle posa ses mains exactement là où Léa les espérait. Le silence qui suivit fut d'une

qualité exceptionnelle. Léa retint son souffle. Elle visualisait déjà le libellé de l'avis de décès : *Une perte tragique due à une défaillance technique*. Elle s'imaginait déjà choisir le marbre noir pour le mausolée.

C'est alors que Jean-Pierre, le majordome, apparut sur la terrasse avec un seau en argent.

— Monsieur, Madame, pour porter un toast au futur héritier.

— Pas maintenant, Jean-Pierre, siffla Léa.

— Mais Mademoiselle, le champagne n'attend pas la tragédie.

Dans sa précipitation, Jean-Pierre trébucha sur le tapis en sisal. Le seau vola, le champagne décrivit une courbe parfaite, et le majordome, cherchant un appui, s'écrasa de tout son poids sur l'épaule de Valérie.

Le choc fut brutal. Valérie fut propulsée contre le garde-corps. Léa ferma les yeux, attendant le bruit cristallin de la rupture.

Au lieu de cela, un grincement métallique strident déchira la nuit.

Le panneau de verre avait tenu, s'inclinant simplement d'un angle gracieux de quinze degrés. Cependant, la vibration avait déclenché un mécanisme inattendu : le verrouillage automatique de sécurité "Intrusion Haute Performance".

Un *clic* électronique définitif retentit.

Marc, Léa, Valérie et Jean-Pierre se retrouvèrent face à la vitre blindée de la salle à manger. À l'intérieur, Antoine, seul à table, les regardait avec une curiosité distraite tout en se servant une portion de Roquefort.

— Antoine ! cria Marc en frappant la vitre. Ouvre !

Antoine n'entendit rien. L'isolation phonique était une réussite absolue. Il leva son verre vers eux, pensant sans doute qu'ils vivaient un moment de communion familiale intense sous les étoiles, et leur adressa un petit salut de la main avant de se replonger dans sa dégustation.

— Le code, Jean-Pierre ! hurla Léa. Quel est le code extérieur ?

— Monsieur a fait changer le système ce matin même, Mademoiselle. Le code est la date de naissance prévue de l'héritier.

Tous les regards se tournèrent vers Marc. Le patriarche passa du rouge brique au blanc craie.

— Papa ? demanda Léa. Quel est le code ?

— Je... je ne m'en souviens pas exactement, balbutia Marc. Valérie, chérie, quand est-ce que le docteur a dit... ?

Valérie le regarda avec une expression où la haine le disputait à l'incrédulité.

— Tu as mis une date que tu ignores comme code d'accès à ta propre maison ?

— C'était un geste poétique ! se défendit-il.

— La poésie va nous faire mourir d'hypothermie, observa Léa. Jean-Pierre, une autre issue ?

— La terrasse sud est un "sanctuaire suspendu", Mademoiselle. L'escalier de secours

a été supprimé le mois dernier parce qu'il gâchait la vue sur la crique.

À l'intérieur, Antoine venait de terminer son fromage. Il se leva, éteignit les lumières de la salle à manger pour "créer une ambiance" et quitta la pièce, les laissant dans l'obscurité totale.

— Quatre millions sept cent mille euros, murmura Léa dans le noir.

— Quoi ? demanda Valérie.

— C'est le prix de ton silence. Si tu te souviens de cette date, je promets de ne pas tester la solidité de tes appuis avant l'accouchement.

— Je ne m'en souviens pas non plus, répondit Valérie d'une voix tremblante. Le gynécologue hésite entre le 12 et le 18 mars. Ou peut-être avril.

— Nous allons donc devoir tester toutes les combinaisons de la biologie humaine, conclut Léa. Papa, commence à taper. Jean-Pierre, servez le champagne. S'il faut mourir d'absurdité, autant que ce soit à la bonne température.

Marc s'approcha du clavier numérique. Il commença à taper, ses doigts laissant des traces de sang sur les touches immaculées.

— 1203 ? *Bip.* 1803 ? *Bip.* 0104 ? *Bip.*

— C'est une métaphore assez précise de ta paternité, papa, lança Léa en acceptant une coupe. On essaie des dates en espérant que l'une d'elles nous ouvrira les portes d'un avenir qu'on n'a jamais planifié.

Le vent se leva. Valérie s'assit par terre, son ventre dessinant une ombre grotesque. Marc tapait, frénétique. C'était une scène d'une beauté chirurgicale : une famille de

millionnaires piégée par ses propres mesures de sécurité sur une terrasse dont ils avaient eux-mêmes sapé la solidité morale.

— Essayez le 0606, suggéra Jean-Pierre.

— Pourquoi le 6 juin ? demanda Marc.

— C'est la Saint-Claude, Monsieur. Votre premier chien. Celui que vous aimiez plus que vos enfants, si j'en crois votre testament de 1998.

Marc tapa 0606. Une voix synthétique s'éleva des haut-parleurs :

"Accès refusé. Tentatives excessives. Système verrouillé pour les douze prochaines heures. Veuillez contacter votre installateur ou attendre l'aube."

Léa but une gorgée.

— Douze heures. Antoine sera déjà en train de prendre son petit-déjeuner. Il adore les œufs brouillés. Il ne se rendra même pas compte que nous ne sommes pas là. Il pensera que nous sommes partis en voyage d'affaires. Ensemble. Pour la première fois de notre vie.

Elle se tourna vers la mer.

— Au fond, c'est la solution la plus élégante. Nous allons passer la nuit à calculer la dévaluation de nos vies en fonction de la chute du thermomètre. C'est une arithmétique qui me plaît. C'est propre. C'est clinique. C'est tout à fait nous.

Valérie poussa un soupir qui ressemblait à un sanglot. Marc s'affaissa contre la porte verrouillée, sa serviette ensanglantée à la main comme un drapeau blanc de capitulation. Sur la terrasse sud, le silence reprit ses droits, seulement troublé par le

cliquetis régulier d'une fourchette que Léa faisait tinter contre son verre, comptant les secondes qui la séparaient d'une ruine totale ou d'un miracle architectural.

Chapitre 3

La Viscosité du Lys

Le déclic du verrou électromagnétique trancha l'aube naissante avec la netteté d'un couperet de guillotine bien huilé. La porte de verre coulissa sans un bruit, libérant la petite troupe transie de froid dans le hall. À l'intérieur, le silence n'était pas une absence de son, mais une présence épaisse, une matière gazeuse qui semblait avoir mûri durant leur exil forcé sur la terrasse.

L'odeur frappa Marc en premier. Ce n'était pas la fragrance délicate d'un bouquet d'accueil, mais une agression olfactive massive, une déferlante de lys blancs dont le parfum, saturé par la climatisation en circuit fermé, avait acquis une consistance huileuse. Une odeur de chapelle ardente, de deuil opulent, de fleurs coupées dont on masquerait la décomposition par une élégance forcenée.

— On dirait que la maison a décidé de s'enterrer elle-même, murmura Léa en portant le revers de son manteau de cachemire à ses narines. C'est d'un goût douteux, papa. Même pour toi.

Marc ne répondit pas. Il observait, pétrifié, les dizaines de vases en cristal de Baccarat disposés sur les consoles de marbre, dans les niches murales, et jusque sur les marches de l'escalier. Des centaines de lys y dressaient leurs corolles immaculées, leurs pistils chargés de pollen orange menaçant la pureté clinique des tapis en laine de soie.

— C'est Antoine, finit par lâcher Marc, la voix éraillée par l'air salin. Il a toujours eu le goût de l'excès décoratif quand il se sent coupable. Il a dû penser qu'une forêt de lys compenserait le fait de nous avoir enfermés dehors.

— « Par inadvertance », bien sûr, reprit Léa avec un sourire qui ne sollicitait aucun muscle de ses yeux. C'est la première fois qu'une erreur de manipulation domotique ressemble à une mise en bière collective. Regarde Valérie. Elle change de couleur. C'est fascinant, on dirait du jade de mauvaise qualité.

Valérie, les mains plaquées sur son ventre proéminent, vacillait. Pour une femme enceinte de sept mois, l'odeur du lys n'était plus une question d'esthétique, mais une attaque chimique frontale. Elle avança d'un pas incertain vers l'escalier, fuyant la concentration de fleurs du hall.

— Je dois m'allonger, articula-t-elle péniblement. L'air est... on ne peut plus respirer.

— C'est l'oxygène du luxe, Valérie, lança Léa en la suivant avec une lenteur calculée. On s'y habitue, ou on s'asphyxie. C'est une sélection naturelle très précise. Papa, soutiens-la donc. Si elle s'effondre ici, elle va marquer le parquet. Et le chêne massif, lui, est irremplaçable.

Marc emboîta le pas aux deux femmes, ses chaussures de cuir fin produisant un cliquetis sec sur les dalles de pierre calcaire. L'escalier s'élevait comme une colonne vertébrale de marbre blanc, sans rampe — une concession à l'épure architecturale qui, en ce moment précis, paraissait d'une hostilité flagrante. Valérie commença l'ascension, une main tendue dans le vide pour chercher un appui inexistant, l'autre agrippée à son ventre comme à un bagage précieux dont elle aurait égaré le ticket de consigne.

— Doucement, Valérie, dit Marc d'un ton qu'il voulait protecteur mais qui n'exprimait qu'une irritation polie.

— Elle est nerveuse, intervint Léa, juste derrière elle. À sa place, je serais terrifiée par la moindre particule de poussière. D'ailleurs, Marc, as-tu remarqué la brillance

inhabituelle de la marche supérieure ? On dirait que le personnel a fait preuve d'un zèle de polissage tout à fait... suspect.

Valérie s'arrêta net, le souffle court. Elle se tourna vers Léa, les yeux écarquillés par une paranoïa que le manque d'oxygène rendait lucide.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Rien, ma chère. Juste que cette maison est d'une propreté agressive. On pourrait croire que chaque surface est conçue pour tester l'équilibre des intrus. Ou des héritiers de dernière minute.

— Léa, ça suffit, tonna Marc.

— Je faisais simplement une observation matérielle, papa. Regardez cette flaque, là-haut. On dirait de l'eau. Ou peut-être de la rosée tombée des lys ? C'est d'une poésie... glissante.

Valérie leva les yeux vers le palier. Là, juste à l'endroit où le marbre rejoignait la galerie des chambres, une nappe de liquide translucide miroitait sous les projecteurs halogènes. Une lentille de fluide incolore qui semblait attendre son heure avec une patience minérale.

— Ce n'est rien, dit Marc, bien qu'il eût lui-même remarqué le reflet. Sans doute un vase qui a fui. Jean-Pierre !

Le majordome n'apparut pas. Le silence de la villa semblait avoir absorbé jusqu'à la possibilité même d'un service domestique. Valérie reprit sa progression. Ses doigts effleurèrent le mur lisse, cherchant une aspérité, un défaut dans le plâtre qui lui permettrait de s'ancrer. Mais les murs étaient parfaits. Ils étaient d'une perfection qui interdisait le salut.

— Fais attention, Valérie, murmura Léa à son oreille. Un faux pas est si vite arrivé. Surtout avec ce centre de gravité qui se déplace de jour en jour. C'est une physique très complexe, la maternité tardive.

— Tais-toi, Léa... souffla Valérie.

Elle atteignit la dernière marche. Son pied droit se posa sur le rebord du palier. C'est à cet instant que l'odeur des lys parut redoubler d'intensité, une bouffée de saccharose et de décomposition qui lui souleva le cœur. Elle eut un haut-le-cœur violent. Son corps se contracta. Son pied gauche chercha un appui solide, mais ne rencontra que la substance huileuse.

Le temps s'étira. Marc vit le corps de sa femme basculer vers l'arrière dans un arc de cercle d'une lenteur onirique. Il vit le pied de Valérie glisser sur le marbre avec le bruit d'un pneu sur du verglas. Il vit Léa, dont le visage demeurait d'une impassibilité de statue grecque, ne faisant pas un geste pour la retenir, se contentant de reculer d'un millimètre pour ne pas être entraînée dans le désastre.

Valérie ne cria pas. Elle poussa un petit gémissement de proie tandis que ses bras battaient l'air saturé de pollen. Au dernier moment, par un réflexe de survie, elle parvint à jeter son buste vers l'avant. Ses genoux percutèrent le marbre avec un choc sourd, un bruit d'os contre pierre qui résonna dans toute la cage d'escalier. Elle resta là, à quatre pattes, haletante, les mains plongées dans la flaque de liquide.

— Mon Dieu, Valérie ! dit Marc en se précipitant.

Il s'agenouilla à ses côtés et posa lui-même un genou dans le liquide. Il fronça les sourcils, approcha ses doigts de son visage.

— C'est de l'huile, constata-t-il. De l'huile de bain.

— Oh, mais c'est l'huile de Valérie, remarqua Léa en se penchant sur eux avec un intérêt presque scientifique. L'élixir au squalane et aux perles de soie. Celui que tu achètes à trois cents euros le flacon parce qu'il promet une « élasticité divine ». Il semblerait que l'élasticité n'ait pas fonctionné sur le marbre.

Valérie, les yeux révoltés par la nausée, regardait ses mains couvertes de gras.

— Pourquoi était-ce là ? Le flacon était dans ma salle de bains...

— Il a dû tomber, suggéra Léa. Ou alors, il a marché tout seul jusqu'au sommet de l'escalier. Les objets ont une vie propre dans cette maison, tu ne trouves pas ? Ils semblent vouloir corriger les erreurs de la nature.

Marc se releva, son pantalon de costume taché d'un cercle sombre. Sa dignité de patriarche s'effritait.

— Qui a mis cette huile ici ? rugit-il.

— C'est peut-être un geste d'amour, papa, dit Léa en ramassant un bouchon de nacre qui traînait près d'un vase. Antoine voulait sans doute que le chemin de Valérie soit aussi doux que possible. Il a juste confondu douceur et friction.

Valérie essaya de se relever, mais ses mains glissaient. Chaque effort la faisait patiner davantage, ses mouvements devenant une parodie grotesque de chorégraphie contemporaine. Elle ressemblait à un insecte pris dans une toile de soie huileuse.

— Aide-moi, Marc !

Marc tenta de la tirer vers lui, mais ses propres semelles de cuir n'offraient aucune prise. Il dérapa, manqua de s'étaler, et finit par s'agripper à un grand vase de lys pour

se stabiliser. Le vase vacilla. Marc le retint de justesse, mais dans la secousse, une pluie de pollen orange se déversa sur la chevelure blonde de Valérie, la transformant instantanément en une créature de cauchemar, poudrée d'une poussière de deuil.

— Magnifique, commenta Léa, restée sagement sur l'avant-dernière marche. On dirait une installation de l'Arte Povera. « La Chute de l'Héritier sur Nappe de Squalane ». C'est d'une puissance symbolique rare.

— Je vais te tuer, Léa, hoqueta Valérie en essayant d'essuyer le pollen de ses yeux avec ses mains pleines d'huile, créant une boue orange et visqueuse sur son visage.

— La menace est une émotion fatigante pour le fœtus, Valérie. Tu devrais te concentrer sur ta respiration. Et sur le fait que tu ruines ce tapis. C'est du sur-mesure.

Marc parvint enfin à hisser Valérie sur ses pieds. Ils se tenaient là, tous deux chancelants, couverts d'huile et de fleurs, au milieu d'un hall qui sentait de plus en plus la mort et le cosmétique de luxe.

— Où est Antoine ? demanda Marc, la voix tremblante de rage. Où est ce petit imbécile ?

— Je suis là, papa.

Antoine apparut au bout de la galerie, en robe de chambre de soie bleu nuit, un verre de jus de pamplemousse à la main. Il les regarda avec une expression de perplexité polie, comme s'il découvrait deux clochards égarés dans son salon.

— Pourquoi y a-t-il des fleurs partout ? demanda-t-il. Et pourquoi Valérie ressemble-t-elle à une citrouille qui aurait explosé dans une parfumerie ?

— Tu as laissé la porte verrouillée, Antoine, dit Marc. Et tu as mis de l'huile sur

l'escalier.

Antoine but une gorgée de son jus, ses yeux s'agrandissant légèrement.

— Verrouillée ? Oh, le système de sécurité intelligent. Il a dû détecter une anomalie thermique sur la terrasse. Trop de colère, sans doute. Les capteurs sont très sensibles aux variations d'humeur. Quant à l'huile... J'ai simplement voulu remplir ton diffuseur d'arômes, Valérie. Je pensais que l'odeur du lys était un peu... agressive.

— Tu as versé le flacon sur le palier, Antoine ! cria Valérie.

— Il m'a glissé des mains. C'est le problème avec les produits de luxe, ils sont conçus pour échapper à toute saisie. J'allais chercher une éponge, mais je me suis laissé distraire par un documentaire sur la reproduction des hippocampes. Saviez-vous que c'est le mâle qui porte les petits ? C'est une organisation qui nous éviterait bien des drames, vous ne trouvez pas ?

Léa laissa échapper un petit rire cristallin qui sembla briser le dernier lambeau de nerfs de Marc.

— C'est une matinée délicieuse, dit-elle. Une tentative de meurtre par distraction documentaire et une cosmétique de la chute. Papa, je crois que ton empire est en de bonnes mains.

Marc regarda ses enfants, puis sa femme, puis les centaines de lys qui semblaient le juger de toute leur blancheur funèbre. Il sentit une goutte d'huile couler le long de sa tempe, emportant avec elle un peu du pollen orange qui s'était déposé sur lui.

— Tout le monde dans ses appartements, ordonna-t-il. Maintenant. Je vais appeler le service de nettoyage.

— Inutile, papa, dit Antoine en s'éloignant. Jean-Pierre a démissionné il y a dix minutes par SMS. Il dit que l'ambiance devient « toxique pour son épanouissement personnel ». Il a emporté les clés de la cave à vin en guise d'indemnité de départ.

— Les clés de la cave ? répéta Léa, son visage perdant pour la première fois son impassibilité. Mais... il y a le Pétrus 82.

— Il semble que Jean-Pierre ait un palais plus affûté que son sens du devoir, conclut Antoine avant de refermer sa porte avec une douceur exquise.

Valérie s'effondra contre le mur, glissant lentement jusqu'au sol, laissant derrière elle une traînée d'huile et de pollen sur la peinture blanche immaculée. Elle ne pleurait pas. Elle riait. Un rire sec, nerveux, qui se mêlait au parfum entêtant des fleurs.

— On est riches, Marc, parvint-elle à dire entre deux spasmes. On a deux cents millions d'euros et on va mourir étouffés par des fleurs de deuil parce qu'on ne sait pas utiliser un savon.

Marc ne répondit pas. Il regardait la flaque d'huile sur le marbre. Dans le reflet du liquide, il voyait son propre visage, déformé, souillé, étranger. Il réalisa alors que la viscosité était partout. Elle était dans leurs paroles, dans leurs gestes, dans le sang même qui coulait dans leurs veines, un fluide lourd et corrompu qui les condamnait à glisser éternellement les uns sur les autres sans jamais pouvoir s'accrocher.

Le silence revint dans la villa, troublé seulement par le bruit sourd d'un vase qui, trop chargé de fleurs, finit par basculer du haut d'une console, libérant un nouveau flot d'eau et de tiges brisées sur le tapis de laine de soie. Personne ne bougea. Le luxe, dans sa forme la plus pure, exigeait une immobilité totale, même lorsqu'on était en train de se noyer dans l'absurde.

Chapitre 4

Le Protocole de la Haine

La bibliothèque de mon père ressemble à l'intérieur d'un cercueil de luxe qui aurait eu l'outrecuidance de s'étendre sur quatre-vingts mètres carrés. L'odeur du cuir de Cordoue, censée évoquer la sagesse séculaire, m'agresse les narines avec une insistance qui confine au harcèlement textuel. C'est un espace conçu pour que l'on s'y sente petit, insignifiant et, accessoirement, pour qu'on y étouffe en silence. Nous y sommes tous les six, disposés sur les fauteuils Chesterfield comme des pièces d'un jeu d'échecs dont les règles auraient été rédigées par un notaire sadique.

Léa, trônant derrière le bureau massif en acajou, ajuste ses lunettes à monture d'écaillé. C'est son signal habituel : elle s'apprête à dépecer la réalité avec la précision d'un chirurgien esthétique en fin de carrière.

— La situation, commença-t-elle d'une voix capable de givrer un martini à dix mètres, est d'une vulgarité sans nom. Non content de nous avoir imposé une éducation dont le seul mérite fut de nous apprendre à distinguer le caviar d'élevage du béluga sauvage, notre géniteur se pique de réécrire le code génétique de la famille à l'âge où d'autres se contentent de cultiver des bégonias.

À ma gauche, Antoine s'amusait à faire osciller son coupe-papier en argent. Je savais ce qu'il pensait : Antoine est le seul d'entre nous capable de contempler l'abîme tout en se demandant si l'abîme porte du cachemire. Quant à moi, j'essayais de maintenir une posture digne malgré la sensation persistante que mon fauteuil essayait de m'engloutir. Il y a quelque chose de profondément humiliant à discuter de l'élimination systématique d'un fœtus alors qu'on porte des mocassins à pompons d'une valeur supérieure au salaire annuel du jardinier.

— Nous ne sommes pas des barbares, poursuivit Léa en dépliant une feuille de papier de riz d'un blanc aveuglant. Nous sommes les héritiers d'un empire financier qui exige de nous une certaine... tenue. L'incident de l'huile sur le marbre, Antoine, était d'un grotesque achevé. On ne liquide pas ses parents comme on nettoie une cuisine de fast-food.

— C'était une installation artistique, répliqua Antoine sans se départir de son flegme. Une métaphore sur la viscosité de l'existence.

— C'était surtout le moyen le plus sûr de finir dans la rubrique des faits divers entre un vol de mobylette et une kermesse paroissiale, trancha Camille, notre sœur cadette, dont l'anxiété se manifestait par un lissage compulsif de sa jupe plissée. Si nous devons agir, cela doit être... organique. Un retrait de la scène, pas un vaudeville sanglant.

Le silence retomba, lourd comme un rideau de théâtre. Dans ce quartier où le silence est une monnaie d'échange, notre réunion avait des airs de conclave pour l'élection d'un pape de la haine cordiale.

— D'où l'établissement du « Protocole de la Haine », annonça Léa. Six articles. Une charte de bonne conduite pour la gestion des risques que représentent Valérie et son excroissance biologique.

Je me penchai pour lire. Nous étions là, six adultes éduqués dans les meilleures écoles, en train de codifier un assassinat comme s'il s'agissait d'une levée de fonds pour une association caritative.

— Article premier : L'Esthétique de l'Accident. Toute interruption de service concernant le patriarche ou sa conjointe doit respecter les codes de la bienséance. Pas de poison de bas étage. L'événement doit apparaître comme une sorte de fatigue

métaphysique soudaine.

— On pourrait suggérer une embolie intellectuelle, murmura Basile, le sportif de la bande. C'est très en vogue. Trop de pression, trop de responsabilités... le cœur lâche par pure élégance.

— Article deux, continua Léa en ignorant Basile. L'Éviction du Tiers. L'héritier à naître ne doit pas être la cible directe d'une action physique. Ce serait d'une laideur morale insupportable. Nous devons agir sur l'environnement. Créer une atmosphère si saturée de reproches silencieux que la nature elle-même décidera que ce monde n'est pas digne d'accueillir un nouveau membre de notre lignée.

Léa gérait l'avortement par pression atmosphérique comme d'autres gèrent un plan de licenciement. C'était sublime de détachement. Je me voyais déjà soupirant avec une telle intensité dramatique que Valérie en ferait une fausse couche par pur complexe d'infériorité.

— Article trois : La Solidarité du Silence. Aucun membre de cette fratrie ne doit faire cavalier seul. L'argent est à nous tous, la honte ne doit être à personne.

Un léger bruit de succion interrompit sa lecture. Nous tournâmes la tête vers Sibylle, la plus jeune, qui tentait de libérer son talon aiguille d'une fente du parquet.

— C'est une métaphore ? demanda Antoine.

— C'est ce parquet de malheur ! pesta Sibylle, le visage rubicond. Papa a insisté pour une restauration à l'ancienne, mais les joints ne tiennent pas. Je suis littéralement ancrée dans l'histoire de cette famille.

Léa ferma les yeux, cherchant la force de ne pas ordonner l'exécution de sa sœur pour rupture d'harmonie visuelle.

— Sibylle, reste immobile. Article quatre : La Gestion du Personnel. Avec le départ du majordome, nous sommes vulnérables. Nous devons recruter quelqu'un qui comprendra que voir Monsieur tomber dans l'escalier n'est pas une tragédie, mais une opportunité de réaménagement intérieur.

— J'ai quelqu'un, intervins-je. Un ancien majordome d'ambassade. Il appelle cela du « ménage constitutionnel ».

Léa hocha la tête. Le plan prenait forme. Nous étions les architectes d'un vide futur.

— Article cinq : Le Standing de la Fin. Si une enquête est diligentée, nous devons maintenir une image de douleur parfaite. Camille, tu t'occupes du deuil. Je veux quelque chose de confidentiel.

— J'ai contacté une maison italienne qui travaille la laine de vigogne noire, répondit Camille, soudain très professionnelle. C'est un noir qui absorbe la suspicion. On dirait qu'on porte sur soi le vide de l'âme de notre père.

C'était parfait. Nous planifions le deuil avant le trépas. L'ironie me frappa : nous étions tellement obsédés par la forme que le fond — l'assassinat d'un homme — nous semblait une simple formalité administrative.

— Enfin, l'article six, conclut Léa. La Répartition du Butin. Une fois l'obstacle écarté, nous procéderons à une division équitable. Nous resterons une famille unie par le succès de notre entreprise de salubrité publique.

Un craquement sinistre retentit. Sibylle, dans un effort pour se libérer, avait fait levier avec sa jambe. Une latte entière se souleva dans un gémissement de bois agonisant. Sous la structure, quelque chose brilla. Léa utilisa le coupe-papier pour dégager la poussière. Un vieux magnétophone à bandes reposait là.

— Qu'est-ce que c'est ? murmura Basile.

Léa appuya sur lecture. Le mécanisme grinça, puis la voix de notre père emplit la pièce. Une voix plus jeune, dénuée de sa lassitude actuelle.

« *Note pour moi-même* », disait la voix entre deux parasites. « *Mes enfants sont des prédateurs. Je les ai élevés dans le culte de l'argent, et je sens qu'ils attendent ma chute. S'ils se réunissent dans cette bibliothèque pour comploter — et ils le feront, c'est une certitude statistique — je veux qu'ils sachent ceci : le coffre de Zurich n'est pas à mon nom. Il appartient à une fondation pour la préservation des espèces en voie de disparition. Pour y accéder, il faut mon empreinte rétinienne vivante. Ou celle de mon futur héritier.* »

Un silence de mort s'abattit. Le magnétophone émettait un souffle blanc qui semblait se moquer de nous. Léa était livide. Sa charte, son protocole... tout venait d'être réduit en cendres par un homme qui nous connaissait trop bien.

— Il nous a piégés, murmura Antoine avec une admiration sincère. C'est d'une élégance absolue. Il nous force à devenir les gardiens de prison de son propre bonheur.

— On ne peut plus le tuer, balbutia Camille. Et le bébé... s'ils meurent, l'argent va aux pandas ?

— Aux pandas ou aux hippocampes, ironisa Antoine. Nous sommes les seuls êtres au monde dont l'héritage dépend de la survie d'un nouveau-né qu'on déteste.

Léa fixa le vide. Le ridicule de notre position atteignait des sommets. Nous étions transformés en gardes du corps non rémunérés.

— Le protocole change, déclara soudain Léa, retrouvant une partie de sa superbe. Article un : La Sécurité Totale. Valérie doit être protégée comme le Saint-Suaire. Si elle glisse sur une peau de banane, nous sommes ruinés. Antoine, retire cette huile immédiatement.

— Je l'ai déjà fait, dit Antoine, mais Jean-Pierre a pris les clés de la cave, tu te souviens ? On ne peut pas entrer pour nettoyer sans forcer la serrure, et forcer une serrure, c'est si... plébéien.

— Je m'en fiche ! hurla Léa. Basile, tapis antidérapants partout. Camille, vérifie la température des repas. Nous allons devenir la famille la plus aimante et la plus étouffante de la bourgeoisie française.

La porte s'ouvrit avec fracas. Notre père entra, le visage décomposé, tenant un constat d'huissier.

— Les enfants ! Une catastrophe ! Le majordome... Jean-Pierre... ce traître !

— Qu'est-ce qu'il a fait ? demanda Léa, déjà prête à intégrer cette crise dans son plan de sauvetage.

— Il a emporté les serveurs de la villa ! Toutes les caméras, les enregistrements audio que j'avais installés pour vous surveiller... Il va tout vendre à la presse si je ne lui verse pas dix millions !

Nous nous regardâmes, pétrifiés. La réunion. Le « Protocole de la Haine ». Les articles sur l'élimination élégante. Tout cela était sur un serveur, quelque part dans le coffre d'une berline conduite par un majordome en colère.

— Papa, dis-je d'une voix blanche, à quel point ces enregistrements sont-ils... nets ?

— D'une qualité numérique irréprochable. On entendrait un soupir de fourmi.
Pourquoi ?

Léa regarda le document sur le bureau, puis fixa Sibylle dont le pied était toujours bloqué. Je vis dans ses yeux une étincelle de pure panique.

— Papa, dit-elle d'un ton d'une douceur suspecte, nous parlions justement de la nécessité de renforcer la cohésion familiale. Et si nous allions tous ensemble... parler à Jean-Pierre ? On pourrait lui proposer une... promotion.

— Une promotion ? s'étonna Marc. Après ce qu'il a fait ?

— Une promotion définitive, conclut Léa en jetant un regard noir à Antoine qui venait de sortir un nouveau flacon d'huile de sa poche par pur réflexe de survie.

Nous sortîmes de la bibliothèque en file indienne, conscients que notre transition d'héritiers comploteurs à fugitifs potentiels venait de s'accomplir dans le plus pur respect de notre rang : avec une élégance de façade et une incompétence crasse en profondeur. En passant devant le miroir du vestibule, je vis mon reflet. J'avais l'air d'un homme riche et raffiné. C'était sans doute le plus grand mensonge de cette maison.

Chapitre 5

L'Audit de la Matrice

Le cabinet du docteur Vallet n'était pas un lieu de guérison, mais un sanctuaire de la discrétion tarifée, niché dans une ruelle du VIII^e arrondissement où même le chant des oiseaux semblait avoir signé un accord de confidentialité. Dans la salle d'attente, l'air était si saturé de cuir pleine fleur et de cire d'abeille qu'on avait l'impression de respirer un héritage en cours de liquidation. Léa, assise sur une chaise Louis XV dont la raideur décourageait toute velléité de relaxation prolétarienne, observait ses mains gantées de soie. Elle ajusta son sac à main, un modèle dont le prix aurait pu vacciner un petit pays, mais qui ne servait ici que de lest à son angoisse. Le tic-tac d'une horloge de parquet comptait les secondes avec une arrogance métronomique, rappelant que pour les héritiers, le temps est une érosion avant d'être une chance.

Le docteur Vallet apparut enfin. Sa blouse était d'un blanc si agressif qu'elle semblait repousser activement la poussière et les péchés d'autrui. Son visage, lissé par des décennies de mépris poli et de toxine botulique, n'exprimait qu'une compétence glaciale. Il fit signe à Léa d'entrer avec la déférence qu'on accorde à une cliente capable de racheter le cabinet pour en faire un dressing à chaussures.

Le bureau était une ode à l'opulence médicale : scalpels d'argent sous cloche et traités d'anatomie reliés en peau de chagrin. Vallet s'installa, joignant ses doigts longs et fins pour former une flèche pointée vers son propre menton.

— Léa, chère enfant, commença-t-il d'une voix de velours usé. Votre père m'a prévenu de votre passage. Je présume que nous ne sommes pas ici pour une simple cure de magnésium ?

— Docteur, vous connaissez la situation, répondit Léa en s'enfonçant dans le fauteuil avec une grâce chirurgicale. La famille traverse une phase de... transition structurelle. L'arrivée de ce nouvel élément, au vu de l'âge de Valérie, soulève des questions de viabilité. Pas seulement éthiques, mais surtout... biologiques.

Elle fit glisser sur le bureau un dossier dont l'épaisseur suggérait une donation substantielle à la fondation du docteur — une entité nébuleuse dont le but principal était de financer ses étés aux Seychelles.

— Nous avons besoin d'un diagnostic clair, poursuivit-elle. Quelque chose qui établirait une incompatibilité métabolique. Une fragilité qui rendrait ce projet de vie, disons, statistiquement irresponsable pour la pérennité du patrimoine.

Vallet soupira, un son léger comme le glissement d'un chèque dans une enveloppe.

— La science est une matière malléable, Léa. Cependant, votre belle-mère est déjà dans la salle d'examen adjacente. Elle est persuadée qu'il s'agit d'une visite de routine pour « rassurer la lignée ». Approchez. Vous pouvez observer le moniteur secondaire. Si nous trouvons la moindre asymétrie du lobe de l'oreille, nous construirons un argumentaire... convaincant.

Il alluma l'écran. La pièce fut baignée d'une lueur bleutée de film de science-fiction. Léa se rapprocha, l'œil brillant de l'intensité d'un prédateur au microscope. Dans la pièce voisine, Valérie ne se doutait de rien, sans doute perdue dans des rêves de nurserie en cachemire. Le docteur appliqua le gel — un geste de prêtre pratiquant une onction — et fit glisser la sonde.

L'image apparut, d'une netteté effrayante. Le silence se fit, un blanc narratif qui sembla durer une éternité. Léa scrutait chaque pixel, espérant une malformation salvatrice, un retard de croissance providentiel. Mais le visage du docteur Vallet passa de la neutralité à une stupéfaction non feinte. Il ajusta les réglages, zooma, changea

de contraste.

— C'est... c'est inouï, balbutia-t-il enfin.

— Quoi ? Une malformation cardiaque ? Un problème de division cellulaire ? Dites-moi qu'il a trois bras ou une aversion génétique pour le luxe !

Vallet secoua la tête, les sourcils froncés dans une perplexité absolue.

— Au contraire. Léa, en quarante ans de carrière, je n'ai jamais vu cela. Ce fœtus a une constitution... alarmante. Sa densité osseuse est supérieure de 30 % à la moyenne. Son rythme cardiaque est d'une régularité métronomique, presque insolente. Regardez le développement du cortex préfrontal... On dirait qu'il est déjà en train de calculer des intérêts composés.

Léa sentit un froid polaire envahir ses veines.

— Vous plaisantez ? Ce n'est qu'un amas de cellules. Comment peut-il être « insolent » ?

— Regardez ce fémur, continua Vallet, fasciné malgré lui. Il est bâti comme un athlète olympique. Son système immunitaire semble déjà plus robuste que celui de votre père. À ce stade, il ne présente aucune vulnérabilité. C'est comme si la nature avait décidé de corriger toutes les erreurs de votre lignée en un seul spécimen. C'est une version 2.0 de l'être humain.

Léa s'agrippa au bureau, les jointures blanches. Le plan s'effondrait. On ne plaide pas l'incompatibilité face à un embryon capable de sortir du ventre de sa mère en demandant un relevé de compte.

— Il doit y avoir une faille ! insista-t-elle, la voix montant d'une octave. Un excès de

santé est une anomalie ! On peut le présenter comme une mutation instable. Une hyper-vigilance biologique qui épuiserait la mère ?

Vallet tourna la tête vers elle, le regard las.

— Léa, présenter une santé de fer comme une pathologie exigerait une gymnastique sémantique qui me coûterait ma licence, même avec votre donation. Ce fœtus est une force de la nature. Il est tellement sain qu'il en devient effrayant. Si je devais parier, je dirais qu'il est capable de survivre à une chute de piano.

Sur l'image, le fœtus fit un mouvement brusque, un coup de pied vigoureux qui fit vibrer l'onde de l'échographie. Pour Léa, ce n'était pas un geste de nouveau-né, mais une déclaration de guerre.

Vallet éteignit l'appareil. La pénombre retomba, étouffante. Il reprit son stylo Montblanc et griffonna quelques notes.

— Je vais rédiger un rapport. Mais je ne peux pas mentir sur les constantes. Je noterai : « Vigueur exceptionnelle, dépassant les standards cliniques ». Pour votre père, ce sera une bénédiction divine. Pour vous... c'est le diagnostic d'une catastrophe.

Léa se leva, ramassant son sac avec une dignité de façade qui menaçait de se fissurer.

— Merci, docteur. Je suppose que nous allons devoir envisager une approche... moins clinique.

— Faites attention, Léa, ajouta Vallet alors qu'elle atteignait la porte. Vous vouliez un héritier fragile pour protéger vos intérêts. Vous avez engendré un prédateur. À votre place, je vérifierais si les barreaux du berceau sont assez solides pour le retenir à l'intérieur, et non pour l'empêcher de tomber.

Léa ne répondit pas. Elle traversa la salle d'attente, ignorant les patients aux visages figés qui attendaient des miracles de la médecine régénérative. Dehors, l'air de Paris lui cingla le visage. Elle composa le numéro d'Antoine.

— On a un problème.

— Le bébé est malade ? demanda Antoine, une pointe d'espoir dans la voix.

— Pire que ça. Il est indestructible. Vallet dit qu'il a le squelette d'un Wolverine et le cœur d'un marathonien. S'il naît, il va nous dévorer tout crus avant même d'avoir ses premières dents.

Elle raccrocha. En marchant vers sa berline, elle vit son reflet dans une vitrine. Elle avait l'air d'une héritière prête à tout, mais elle ressentait une peur primitive. La sélection naturelle venait de choisir son camp, et ce n'était pas celui des enfants gâtés.

Lorsqu'elle arriva à la villa, son père, Marc, l'attendait sur le perron, un verre de cognac à la main.

— Alors ? Qu'a dit ce bon vieux Vallet ?

Léa lissa une mèche de son brushings parfait et afficha son plus beau sourire de façade.

— Il a dit que c'était un miracle, papa. Une robustesse incroyable. Je crois que nous allons tous devoir faire des efforts pour être à la hauteur. Il a déjà un tempérament... très affirmé.

Marc éclata d'un rire tonitruant qui résonna contre les murs de marbre comme un glas.

— Un tempérament affirmé ! C'est mon sang, Léa ! Mon sang !

Il rentra, laissant Léa seule sur le gravier parfaitement ratissé. Ses mains tremblaient. Le « Protocole de la Haine » venait de rencontrer la perfection biologique. Et dans son monde, la perfection était la seule chose qu'on ne pouvait pas acheter, seulement tenter de briser. Elle soupira et entra dans la fosse aux lions. Si le bébé était d'acier, elle, elle resterait de glace. Et la glace, même si elle finit par fondre, peut toujours causer des engelures mortelles.

Chapitre 6

Ball-trap à l'Anglaise

Le gazon de la villa, d'un vert si insolent qu'il semblait avoir été peint brin par brin par une escouade de paysagistes assermentés, s'étirait sous le soleil de l'après-midi avec la passivité d'un tapis d'Orient. C'était une journée placée sous le signe de la « saine émulation familiale », un concept que Marc affectionnait tout particulièrement, surtout lorsqu'il impliquait le maniement d'objets coûteux et létaux. Pour l'occasion, il avait fait installer un lanceur de ball-trap automatique, une machine rutilante qui crachait des disques d'argile orange avec la régularité d'un métronome névrosé. L'air était saturé de cette odeur de poudre brûlée, de pelouse fraîchement tondue et du parfum de lys de Valérie, qui flottait comme une menace olfactive au-dessus de l'assemblée.

Marc, sanglé dans une veste de tir en tweed dont le prix aurait pu financer une école primaire en province, ajustait ses lunettes de protection avec une précision chirurgicale. À soixante-deux ans, il conservait cette cambrure de vieux lion refusant de voir que sa crinière s'était muée en un argent un peu trop travaillé. Pour lui, chaque geste devait être une démonstration de maîtrise, un démenti vivant apporté à l'usure du temps. Il tenait son fusil, un Beretta à la crosse en noyer veiné, comme s'il s'agissait d'un sceptre.

À ses côtés, Léa observait la scène sous l'ombre portée d'un parasol dont la toile blanche était si tendue qu'elle aurait pu servir de tambour. Elle tenait sa flûte de champagne avec une raideur de sentinelle, ses yeux plissés ne quittant pas le ventre de Valérie, lequel semblait avoir pris, en l'espace d'une nuit, des proportions proprement géopolitiques.

Valérie, installée dans un fauteuil en rotin tressé qui ressemblait à un trône d'osier, caressait distraitemment son abdomen. Elle affichait ce calme exaspérant des femmes qui savent qu'elles portent en elles l'unique argument capable de faire s'effondrer une dynastie. Elle portait une robe de lin d'un blanc immaculé — un blindage plus qu'une coquetterie. Elle ne tirait pas, bien sûr. Elle se contentait d'être là, centre de gravité autour duquel tout le monde gravitait avec une prudence de démineur.

— Thibault, mon garçon, tu te tiens comme un point d'interrogation, lança Marc sans se détourner. Redresse-toi. Le tir n'est pas une confession, c'est une affirmation.

Thibault, le cadet, le dernier-né d'une première portée que Marc considérait désormais avec la lassitude d'un collectionneur devant des timbres de seconde zone, tenta de corriger sa posture. Il transpirait abondamment sous son polo en coton d'Égypte. Le fusil semblait trop lourd pour ses bras fins, comme si l'acier protestait contre la médiocrité du sang qui tentait de le dompter.

— Pull ! cria Marc.

Un disque orange jaillit, décrivant une courbe parfaite dans l'azur sans nuage. Marc épaula. Un craquement sec, une bouffée de fumée bleue, et l'argile vola en éclats. Propre. Net. Le triomphe de l'ordre sur la matière.

— À toi, Thibault, ordonna-t-il en rechargeant. Et essaie de ne pas ressembler à un épouvantail en pleine crise de panique.

Thibault prit sa respiration. Il y eut un silence de haute voltige où l'on entendait presque le pétilllement du champagne. Léa fit un pas de côté, s'éloignant imperceptiblement de la zone de tir, tandis que Valérie, imperturbable, continuait son massage abdominal avec une lenteur de reptile au soleil.

— Pull... murmura Thibault d'une voix qui trahissait une légère déshydratation

morale.

Le disque fut projeté. Thibault pivota, mais son mouvement fut saccadé, comme si ses articulations manquaient d'huile ou de conviction. Il appuya sur la détente avant même que le fusil ne fût calé contre son épaule. Le recul le projeta en arrière, ses chaussures en daim glissèrent sur l'herbe grasse, et l'arme décrivit un arc de cercle désastreux vers la droite.

Le coup partit.

Ce ne fut pas le bruit d'un disque qui se brise, mais celui, sourd et terrifiant, de plomb labourant la terre à quelques centimètres seulement du repose-pied de Valérie. Un nuage de poussière et de brins d'herbe s'éleva, une petite explosion de jardinage involontaire qui vint moucheter le bas de la robe blanche de la future mère.

Pendant trois secondes, le temps se figea. Valérie resta immobile, la main sur son ventre, les yeux écarquillés par une sorte de surprise métaphysique. Léa eut un mouvement de sourcil infinitésimal, une lueur fugitive où se mêlaient la déception technique et une curiosité macabre.

Marc, lui, ne se précipita pas vers sa femme. Il ne cria pas. Il resta parfaitement droit, observant le petit cratère fumant dans le gazon avec la même désapprobation qu'il aurait eue face à une tache de vin sur une nappe. Il tourna lentement la tête vers son fils, qui s'était effondré sur les fesses.

— Thibault, commença Marc d'une voix plus effrayante que n'importe quel hurlement, ton swing est une insulte à la balistique. Tu ne t'es pas contenté de manquer ta cible, tu as réussi l'exploit de transformer un exercice de style en un accident de chasse de sous-préfecture.

— Papa, j'ai glissé... bafouilla Thibault, livide. Valérie, je suis désolé...

— Ne t’excuse pas auprès de Valérie, coupa Marc. Les excuses sont le refuge des maladroits qui n’ont pas le courage d’assumer leur absence de coordination motrice. Regarde ton épaule. Tu as lâché le coude gauche comme si tu essayais d’attraper un insecte invisible. C’est lamentable. À ton âge, j’aurais pu abattre une bécasse en plein vol tout en lisant les cours de la Bourse.

Valérie laissa échapper un petit rire étouffé, un son cristallin plus déplacé que le coup de fusil lui-même. Elle épousseta les mottes de terre sur ses genoux avec une délicatesse feinte.

— Tout va bien, Marc, dit-elle d’une voix mielleuse. Le petit a à peine bougé. Je crois qu’il a trouvé le bruit un peu... rustre. Mais il est robuste, n’est-ce pas ? Un véritable petit bunker biologique.

Léa s'approcha de Thibault, non pour l'aider, mais pour le surplomber.

— Tu as failli redéfinir la notion d’héritage, Thibault, murmura-t-elle. Mais avec ta précision habituelle, tu aurais probablement fini par toucher le jardinier. Relève-toi, tu as de la terre sur ton polo, on dirait un stagiaire en horticulture.

Marc ramassa le fusil de son fils avec un dédain manifeste. Il nettoya la chambre de l’arme d’un geste expert avec un mouchoir en soie.

— Nous allons recommencer, annonça-t-il. Personne ne rentre tant que cette trajectoire n’est pas corrigée. Valérie, reste où tu es. Ton immobilité est un excellent point de repère visuel. Elle oblige le tireur à prendre conscience de l’espace.

— Tu es sérieux, Marc ? demanda Valérie, un pli d’amusement au coin des lèvres. Tu veux que je serve de balise pour une nouvelle tentative de parricide involontaire ?

— Ne sois pas mélodramatique. C'est une question de discipline. Si Thibault ne peut pas maîtriser son swing devant sa famille, comment pourra-t-il jamais diriger une fondation ? Le tir, c'est la gestion du stress par la géométrie.

Il tendit l'arme à son fils, dont les mains tremblaient.

— Reprends ton fusil. Et cette fois, essaie de te souvenir que la gâchette n'est pas un bouton d'ascenseur sur lequel on appuie par pure anxiété. C'est une caresse. Une conclusion logique.

Léa observait son père avec une fascination croissante. Il y avait quelque chose de sublime dans cette folie, une esthétique du désastre qui la ravissait autant qu'elle l'inquiétait. Le fœtus « indestructible » était-il en train d'apprendre, dans la pénombre de l'utérus, que sa famille était composée de tireurs d'élite ratés et de spectateurs cyniques ?

— Pull ! rugit Marc.

Nouveau disque. Thibault épaula. La sueur perlait à la commissure de ses lèvres. Il tira. Le disque resta intact, poursuivant sa course majestueuse jusqu'à s'écraser contre le tronc d'un chêne.

— Mieux, commenta Marc avec une cruauté veloutée. Tu as manqué de trois mètres, mais au moins, tu n'as pas tenté d'euthanasier ta belle-mère. C'est un progrès notable. Tu passes du danger public à la simple déception visuelle.

Il se tourna vers sa fille.

— À toi, Léa. Montre-lui que la précision est une question de volonté, pas de testostérone.

Léa posa sa flûte sur un guéridon. Elle s’avança vers le pas de tir, ajusta sa veste avec une assurance qui fit paraître Thibault encore plus insignifiant. Elle prit l’arme, en sentit l’équilibre. Elle ne tremblait pas. Dans son esprit, le disque orange n’était pas un morceau d’argile. C’était un obstacle. Une anomalie successorale qu’il fallait pulvériser.

— Pull.

Sa voix était froide, nette. Le disque jaillit. Léa pivota avec une grâce de ballerine. Le coup partit. Le disque ne se brisa pas ; il se volatilisa en une fine poussière orange qui retomba sur le gazon comme une pluie de pollen toxique.

— Voilà, dit-elle en rendant l’arme. Le secret, Thibault, c’est de ne pas avoir peur de ce que l’on veut détruire.

Marc sourit. Un sourire de propriétaire devant un investissement rentable.

— Magnifique, Léa. Une économie de mouvement parfaite. Valérie, tu devrais prendre exemple. La discipline du corps est le seul rempart contre l’anarchie des sentiments.

Valérie se leva, sa robe blanche flottant dans la brise. Elle s’approcha de Léa et lui posa une main sur l’épaule. Un geste affectueux qui ressemblait étrangement à une prise de judo.

— C’est impressionnant, ma chérie. Mais fais attention, à force de viser si juste, on finit par ne plus voir que les cibles. On en oublie de regarder ce qui pousse juste à côté.

Elle jeta un coup d’œil au petit trou dans le gazon.

— C’est amusant, ajouta-t-elle. On dirait que ce jardin commence à ressembler à un champ de bataille. Marc, mon chéri, rentrons. Je sens que l’atmosphère devient... un peu trop chargée en métaux lourds.

Marc rangea son fusil dans son étui doublé de velours. Il semblait soudain fatigué par cette joute verbale permanente. Il regarda sa villa, ce temple de blancheur, et soupira.

— Très bien. Thibault, tu restes ici pour ramasser les débris. C’est une excellente punition pour ta médiocrité : tu vas devoir contempler tes échecs un par un, en les ramassant à la main.

Il s’éloigna, suivi de Valérie qui marchait avec une lenteur triomphale. Léa resta un instant près de son frère, toujours prostré.

— Ne fais pas cette tête, Thibault, murmura-t-elle. Au moins, on sait que tu n’es pas un assassin. Tu n’as tout simplement pas le talent pour ça. C’est presque... rassurant.

Elle tourna les talons, ses stiletos s’enfonçant légèrement dans le gazon impeccable, laissant derrière elle une série de petites blessures ponctiformes dans la perfection verte de son père. Le soleil couchant projetait de longues ombres sur la pelouse, et le trou causé par le tir de Thibault ressemblait à un œil noir, ouvert sur les profondeurs, attendant patiemment que la famille finisse par s’y enterrer d’elle-même. _Un protocole à la fois._

Chapitre 7

L'Argenterie Vénéneuse

L'entrée de la villa n'était pas tant un seuil qu'une décompression. À l'instant où les lourdes doubles portes en chêne blanchi se refermèrent sur le sifflement du vent, le monde extérieur — son gazon malmené et ses disques d'argile pulvérisés — cessa d'exister. Ici, l'air possédait une densité chirurgicale, un mélange de climatisation glaciale et de lys en fin de vie dont le parfum entêtant pesait sur les épaules comme un manteau de fourrure mouillée.

Au centre du vestibule, immobile comme une cariatide en livrée, se tenait Jean-Pierre. À soixante-huit ans, dont quarante passés à observer les naufrages de la haute bourgeoisie depuis les coulisses, il possédait cette raideur d'échassier qui suggérait que la colonne vertébrale était, chez lui, une option facultative par rapport à la dignité. Ses gants de coton blanc, d'une pureté insultante, semblaient n'avoir jamais consenti à toucher la réalité.

Marc passa devant lui sans un regard, lui tendant son fusil de chasse comme on dépose un fardeau sacré.

— Jean-Pierre, faites-le nettoyer. Et vérifiez la percussion. J'ai l'impression qu'il hésite au moment de l'impact. Un peu comme mon fils.

— Je veillerai à ce que l'arme retrouve sa certitude, Monsieur, répondit Jean-Pierre d'une voix qui avait la texture d'un vieux velours de théâtre.

Léa fermait la marche. Elle s'attarda près d'une console Louis XVI, observant son propre reflet déformé par le galbe d'une soupière en argent massif. L'argenterie de la

villa n'était pas seulement un signe de richesse ; c'était un arsenal. Chaque fourchette, chaque cuillère de service pesait le poids exact d'une petite trahison domestique.

— Jean-Pierre, murmura-t-elle sans quitter son reflet des yeux, les nouveaux sels de bain sont-ils arrivés ?

— Ils sont à l'office, Mademoiselle. Une livraison spéciale de la Mer Morte. Très... minérale.

Un silence s'installa, un de ces blancs narratifs où l'on jurerait entendre le bois de la charpente craquer sous le poids de la fortune. Jean-Pierre inclina la tête, un angle imperceptible qui, dans son langage codé, équivalait à une signature au bas d'un contrat de sang.

— J'ai pris la liberté d'y ajouter le complément dont nous avons discuté, ajouta-t-il. Pour la vitalité de Madame, bien entendu. Un mélange de métaux rares. C'est une approche... homéopathique.

Léa esquissa un sourire qui s'arrêta bien avant ses yeux.

— L'homéopathie est une science de la patience, n'est-ce pas ? On ne brusque pas la nature. On l'accompagne simplement vers sa conclusion logique.

— Précisément, Mademoiselle. Le plomb et le mercure ont des vertus de stabilité que le monde moderne a tendance à sacrifier au profit d'une agitation vulgaire.

Elle hocha la tête et s'éloigna vers le grand escalier, le claquement de ses talons sur le marbre résonnant comme un compte à rebours.

Dans le salon d'hiver, Marc s'était effondré dans un fauteuil club dont le cuir craqua avec une satisfaction de vieux prédateur. À l'autre bout de la pièce, Valérie disposait

des lys dans un vase en cristal de Bohême. Elle bougeait avec une lenteur calculée, chaque geste soulignant l'arrondi naissant de son ventre. Pour Marc, ce ventre n'était pas une promesse de vie ; c'était une renégociation agressive de ses actifs qu'il n'avait jamais paraphée.

— Tu devrais te reposer, Valérie, dit-il d'un ton protecteur qui sonnait comme une injonction à l'effacement. Le tir a dû t'épuiser. L'adrénaline est mauvaise pour... la suite.

Valérie se tourna vers lui, un lys à la main. Elle lui offrit ce sourire de Madone qui, depuis quelques semaines, donnait à Marc des aigreurs d'estomac chroniques.

— Au contraire, mon chéri. Voir Léa si précise et Thibault si... fidèle à lui-même, cela me donne une énergie incroyable. C'est comme si je voyais déjà l'avenir se dessiner. Un avenir débarrassé des scories du passé.

Elle s'approcha et posa sa main sur son front. Sa paume était anormalement fraîche.

— Tu as l'air fiévreux, Marc. C'est peut-être cette maison. Elle est si blanche qu'elle finit par refléter nos propres angoisses.

— Je vais très bien, trancha-t-il en se dégageant. C'est simplement que Jean-Pierre a changé de cire pour les parquets. L'odeur est... métallique.

— C'est l'argent, dit-elle en désignant le buffet où l'argenterie luisait d'un éclat maléfique. On ne le polit jamais assez. L'oxydation est une maladie silencieuse.

Elle se dirigea vers la salle de bain monumentale qui jouxtait leur suite. Jean-Pierre y était déjà, officiant devant la baignoire — un bloc de marbre de Carrare sculpté dans la masse qui fumait doucement. L'eau n'était pas claire ; elle offrait des reflets irisés, comme une flaque d'essence sur un parking de luxe.

— Les sels, Jean-Pierre, ordonna Valérie.

Le majordome s'exécuta avec une solennité cléricale, versant une poudre d'un gris bleuté dans l'eau bouillante. Une légère effervescence se produisit, libérant une odeur âcre, presque électrique. Valérie fronça les sourcils une fraction de seconde.

— C'est une nouvelle fragrance ? demanda-t-elle en testant la température.

— Une édition limitée, Madame. "Équilibre Sédimentaire". Elle contient des oligo-éléments destinés à renforcer la structure osseuse. Une cure de reminéralisation profonde.

Valérie parut satisfaite. Elle commença à défaire les boutons de sa robe, ignorant la présence du vieil homme comme s'il n'était qu'une extension du porte-serviettes. Jean-Pierre se retira à reculons, les yeux fixés sur le niveau de l'eau.

Dans le couloir, il tomba nez à nez avec Thibault. Le jeune homme avait l'air d'avoir tenté de se noyer dans un verre de gin. Ses cheveux étaient en bataille, sa cravate pendait comme une corde de pendu.

— Jean-Pierre ! chuchota-t-il en le saisissant par la manche. Il faut qu'on parle. Le mélange de Léa... vous êtes sûr du dosage ? J'ai lu qu'un excès de cadmium provoquait des hallucinations. On ne veut pas qu'elle se prenne pour Napoléon, on veut juste qu'elle... enfin, vous voyez.

Le majordome dégagea délicatement sa manche avec un dégoût poli.

— Monsieur Thibault, internet est un lieu de vulgarité textuelle. Mes dosages possèdent une précision que la pharmacopée suisse nous envierait. Madame ne se prendra pour personne d'autre qu'une femme fatiguée par une grossesse tardive.

— Mais elle a dit que l'eau sentait le métal ! Elle n'est pas idiote. Elle est juste... enceinte.

— L'odorat des femmes enceintes est une boussole dérégulée, Monsieur. Je lui ai assuré qu'il s'agissait d'une cure minérale. Elle a accepté cette explication avec une avidité qui devrait vous rassurer sur sa vanité, sinon sur sa santé.

Thibault grimaça, se frottant nerveusement les mains.

— Et mon père ? S'il décide de prendre un bain lui aussi ? On ne peut pas éliminer tout le monde d'un coup, ça ferait désordre. Le notaire va tiquer.

Jean-Pierre se redressa de toute sa hauteur, obligeant Thibault à lever le nez.

— Monsieur Marc ne prend que des douches froides. Il est persuadé que cela maintient sa fermeté morale. Quant à la question du désordre, Monsieur, sachez que dans cette maison, le désordre est la seule chose que je ne tolère pas. Tout sera... propre.

Il s'éloigna vers les cuisines, laissant Thibault seul avec ses angoisses de second couteau mal aiguisé.

À l'office, Jean-Pierre retrouva Léa. Elle était assise sur une table en inox, balançant ses jambes fines, une pomme à la main qu'elle pelait avec un petit couteau d'argent. Elle retirait de longues lanières de peau verte avec une dextérité de chirurgien.

— Elle est dedans ? demanda-t-elle sans lever les yeux.

— Madame infuse, Mademoiselle. Une cuisson lente, à cœur.

Léa s'arrêta. Elle regarda la pomme dénudée, désormais vulnérable à l'air.

— Vous savez, Jean-Pierre, mon père a toujours eu un goût déplorable pour les femmes. Valérie est comme cette pomme. Très brillante à l'extérieur, mais dès qu'on retire la protection, la chair brunit très vite.

— C'est le destin de tout ce qui est organique, Mademoiselle. Le métal, lui, ne change pas. Il se contente de s'accumuler.

— C'est ce que j'aime chez vous. Votre sens du solide.

Elle tendit le couteau au majordome.

— Nettoyez-le bien. Je ne voudrais pas que le prochain fruit ait un goût de... supplément alimentaire.

— Soyez sans crainte. La séparation des tâches est la base de mon métier.

Pendant ce temps, dans la salle de bain, Valérie était immergée jusqu'au menton. La chaleur de l'eau était délicieuse, presque anesthésiante. Elle ferma les yeux, sentant ses membres devenir lourds, étrangement denses. Elle avait l'impression que son corps changeait de nature, qu'elle se transformait lentement en une statue de plomb, une idole de fertilité coulée dans le marbre.

Soudain, un bruit sec retentit. Sur le rebord de la baignoire, un flacon de sels s'était renversé. La poudre grise se répandait sur le sol blanc comme une traînée avant une explosion. Elle voulut se redresser, mais ses bras pesaient une tonne. Une inertie fascinante l'enchaînait au fond de la cuve. Elle sourit. C'était sans doute cela, la puissance de la minéralisation. Elle se sentait indestructible. Éternelle.

De l'autre côté de la porte, Marc écoutait le silence. Un silence qu'il trouvait

soudainement trop parfait. Il se dirigea vers le buffet et saisit une cuillère de service. Il l'examina. Il y avait une tache. Une infime trace d'oxydation.

Il frotta la tache avec son pouce, mais elle sembla s'étendre, virant au gris bleuté.

— Jean-Pierre ! rugit-il.

Le majordome apparut instantanément.

— Monsieur ?

— Regardez cette cuillère. Elle est malade. Qu'est-ce que vous avez fait à mon argent ?

Jean-Pierre prit l'objet avec une infinie précaution.

— C'est une réaction chimique tout à fait naturelle, Monsieur. L'argent réagit à l'atmosphère. On dirait que l'air de la villa s'est enrichi de particules lourdes ces dernières heures. C'est le signe d'une maison qui a du caractère.

— Je ne veux pas de caractère sur mes cuillères ! Je veux de la clarté ! Allez me chercher le produit de polissage.

— Bien Monsieur. Mais je crains que le produit habituel ne soit plus suffisant. Nous allons devoir passer à un traitement plus... radical. Un décapage en profondeur.

Marc le regarda s'éloigner, une étrange sensation de froid lui saisissant la nuque. Il regarda ses propres mains. Elles lui semblaient plus pâles que d'habitude. Presque translucides.

Dans le couloir, Léa croisa de nouveau son frère. Thibault tenait une boîte de gélules

vides derrière son dos.

— Qu'est-ce que tu fais encore ? soupira-t-elle.

— Je vérifie les dosages, Léa ! Si elle fait une réaction immédiate, on est foutus. Il faut que ce soit lent. Comme une érosion de falaise.

— Arrête de paniquer. Jean-Pierre gère. C'est un professionnel. Toi, tu es un amateur du chaos. Va te servir un verre et essaie de ressembler à un héritier, pas à un complice de bas étage.

Elle le bouscula. Thibault la regarda s'éloigner, puis il ouvrit une gélule vide. Il l'approcha de ses narines. Ça sentait le lys. Le cuir neuf. Et cette pointe métallique, omniprésente, qui commençait à saturer l'espace, transformant la villa de maître en une immense éprouvette où la chimie des sentiments s'apprêtait à produire un précipité imprévu.

Le silence reprit ses droits. Derrière la porte de la salle de bain, le clapotis de l'eau avait cessé. On n'entendait plus que le ronronnement lointain de la climatisation, brassant inlassablement un air chargé de promesses toxiques et de politesses vénéneuses.

Jean-Pierre, dans son office, commença à aligner les fourchettes sur un linge propre. Il chantonnait un air d'opéra italien, très bas. Il savait que dans quelques jours, l'argenterie serait plus brillante que jamais. Car rien ne polit mieux le métal que la disparition discrète de ceux qui ne sont pas dignes de le tenir.

Il s'arrêta un instant, une cuillère à entremets levée vers la lumière.

— Un peu trop de bismuth dans la salle de bain, murmura-t-il pour lui-même avec une moue de connaisseur. Mais après tout, l'art de la table est une science du

compromis.

Il reprit son polissage. Le frottement du chiffon sur le métal produisait un sifflement régulier, comme le passage d'une lame sur une pierre à aiguiser. Dans la villa blanche, le dîner se préparait, et personne, absolument personne, n'avait l'intention de rater le premier service.

Chapitre 8

Le Testament de Porcelaine

Je m'assis derrière mon bureau en acajou massif, dont la surface était si parfaitement polie qu'elle semblait liquide, une mare sombre prête à engloutir mes derniers espoirs de tranquillité. Le cuir de mon fauteuil poussa un soupir de résignation sous mon poids, un bruit qui ressemblait étrangement au mien. Je fixai la porte double, attendant Maître Deville avec l'impatience d'un condamné espérant que le bourreau a oublié sa hache, tout en sachant que l'homme était d'une ponctualité pathologique. On ne gagne pas deux cents millions d'euros à la loterie génétique du destin sans attirer une certaine forme d'attention — le genre qui se mesure en milligrammes de poison ou en degrés d'inclinaison d'un tapis dans un escalier de marbre.

La villa, ce temple du blanc clinique et du silence tarifé, semblait respirer avec moi. Une respiration lourde, chargée de l'odeur des lys qui, j'en étais désormais certain, n'étaient là que pour masquer les effluves d'un trépas imminent. J'avais toujours aimé le luxe, mais il y a une limite à la beauté des objets quand on commence à voir en chaque candélabre une arme contondante potentielle.

Maître Deville entra avec la discrétion d'une ombre chinoise. C'était un homme dont le costume gris semblait avoir été tissé à partir de dossiers poussiéreux et de soupirs de veuves. Il ne marchait pas, il glissait, évitant soigneusement de faire grincer la moindre latte, comme s'il craignait de réveiller un fantôme ou, pire, un héritier lésé.

— Monsieur de Veyrac, murmura-t-il en posant sa mallette avec une délicatesse de neurochirurgien. Vous semblez... préoccupé. Est-ce le lustre ? Il m'a paru osciller légèrement lorsque je suis passé en dessous.

— Ne commencez pas, Deville, dis-je en massant mes tempes. Le lustre est parfaitement stable. C'est la réalité qui vacille. Avez-vous apporté les documents ?

Il ouvrit sa mallette. Le cliquetis des serrures en laiton sonna comme un double coup de feu. Il en sortit une liasse de papiers d'une blancheur agressive.

— J'ai rédigé les clauses de précaution comme convenu, Monsieur. Mais je dois avouer que dans mes trente ans de carrière, je n'ai jamais vu un testament qui ressemble autant à un manuel de guérilla urbaine.

— Appelez cela de la prudence paternelle, rétorquai-je avec un sourire qui devait ressembler à une grimace de douleur. Mes enfants m'aiment, Deville. Ils m'aiment d'un amour si pur qu'ils ne supportent pas l'idée de me voir vieillir. Ils préféreraient, j'en suis sûr, me voir partir dans la fleur de l'âge, disons à soixante-deux ans et demi, avant que mes facultés ne s'émeussent.

— D'où la clause dite de « l'Escalade Fatale » ? demanda le notaire en ajustant ses lunettes.

— Exactement. Lisez-la moi. Je veux m'assurer que chaque mot est un rempart.

Deville s'éclaircit la gorge. Sa voix devint monocorde, la voix de la loi, froide et sans appel.

— « Clause additionnelle numéro 42 : En cas de décès du testateur survenant par suite d'une chute dans les escaliers, d'un glissement dans une pièce d'eau, ou de toute perte d'équilibre inexplicquée au sein de la propriété, l'intégralité des avoirs liquides et immobiliers sera immédiatement transférée à l'Association pour la Réinsertion des Méduses en Milieu Urbain. Les héritiers naturels seront alors tenus de libérer les lieux sous quarante-huit heures, sans possibilité de recours. »

Je hochai la tête, satisfait. C'était brillant. Personne n'avait envie de voir deux cents millions d'euros servir à construire des aquariums géants dans le métro parisien.

— C'est un bon début, murmurai-je. Mais qu'en est-il des allergies ? Léa a une mémoire prodigieuse pour les ingrédients mineurs. Elle pourrait me concocter un velouté de potiron aux éclats d'arachide en jurant qu'elle a oublié que je gonfle comme un dirigeable à la moindre trace de cacahuète.

— J'y ai pensé, Monsieur. La clause 43 stipule que tout choc anaphylactique non provoqué par un certificat médical préalable de moins de vingt-quatre heures entraînera le déshéritage immédiat au profit de la Ligue des Amis du Macadam.

Je soupirai d'aise. Je me sentais presque en sécurité, protégé par une armée d'avocats invisibles. C'était toute l'absurdité de ma condition : je payais un homme une fortune pour rédiger des lois qui empêcheraient mes propres rejetons de me transformer en souvenir.

Soudain, la porte s'ouvrit. Léa entra, portant un plateau en argent sur lequel reposait une tasse de thé fumante. Elle était vêtue d'une robe de soie bleu nuit qui soulignait sa silhouette de prédatrice élégante. Son visage était un masque de sollicitude filiale, mais ses yeux de requin balayaient la pièce avec une précision de scanner laser.

— Oh, Maître Deville ! Quel plaisir. Je ne savais pas que Papa travaillait encore sur ses... petites affaires.

Elle posa le plateau sur le coin du bureau. L'odeur de la bergamote se mêla à celle de l'encre fraîche. Je fixai la tasse. Elle était d'une porcelaine si fine qu'elle semblait translucide.

— Un thé, Père ? dit-elle d'une voix onctueuse. Tu as l'air si tendu. Tu travailles trop sur ce testament. Tu sais que l'argent ne devrait pas être une source de stress. C'est

juste du papier, après tout.

— Du papier qui peut acheter des pays, Léa, répondis-je en observant la vapeur.
Merci pour cette attention. C'est... touchant.

Je ne touchai pas à la tasse. Maître Deville, lui, semblait soudain fasciné par le motif de la soucoupe.

— Nous discutons justement de la sécurité domestique, Léa, intervint Deville avec un tact admirable. Votre père craint que la maison ne soit devenue... accidentogène.

Léa sourit. C'était un sourire magnifique, le genre qui vous ferait signer votre propre arrêt de mort.

— Accidentogène ? Quelle idée charmante. C'est vrai que ces vieux parquets sont traîtres. Et avec la grossesse de Valérie, nous devons être deux fois plus prudents. Un bébé qui rampe, c'est si fragile. Et un grand-père de soixante-deux ans, c'est une telle responsabilité.

Elle s'approcha et posa une main légère sur mon épaule. Ses doigts étaient fins et froids comme des scalpels.

— Tu devrais boire ton thé, Père. Il va refroidir. Et tu sais que le thé froid perd toutes ses propriétés... bénéfiques.

— Je le boirai, Léa. Dès que Maître Deville et moi aurons terminé de peaufiner la clause de « l'Intoxication Fortuite ». C'est une petite merveille juridique. Elle prévoit que si je devais succomber à une quelconque substance ingérée, même par mégarde, le domaine serait transformé en refuge pour chats asociaux.

La main de Léa se crispa imperceptiblement. Je savais ce qu'elle pensait. Elle

recalculait. Dans son esprit, les chats asociaux venaient de remplacer les piscines à débordement.

— Les chats ? C'est une idée... originale, murmura-t-elle. Mais nous sommes une famille, Père. Une famille unie par le sang.

— C'est justement ce sang qui m'inquiète, répondis-je avec une bonhomie feinte. Il est si facile de le verser. Mais avec les nouvelles dispositions de Deville, verser mon sang reviendrait à jeter tes bijoux dans une broyeuse industrielle. Tu comprends le dilemme ?

Elle retira sa main. Son visage ne trahit rien, mais une petite veine battait au creux de sa tempe.

— Je vous laisse à vos griffonnages, alors, dit-elle en se dirigeant vers la porte. Mais ne tarde pas trop. Valérie nous attend pour discuter des prénoms du bébé. Elle pensait à « Victor ».

— Victor ? Comme « Victoire » ? demandai-je.

— Ou comme « Victime », murmura-t-elle dans un souffle avant de refermer la porte avec une douceur terrifiante.

Je regardai Deville. Il transpirait. Il sortit un mouchoir en soie et s'essuya le front.

— Monsieur de Veyrac... je pense qu'il nous faut une clause sur les prénoms. On ne sait jamais. Si le choix d'un prénom devait provoquer une crise cardiaque de saisissement...

— Notez-le, Deville. Notez tout. Je veux que mourir devienne pour moi la seule activité administrativement impossible de cette maison.

Je repris le stylo. Ma main ne tremblait pas. Ou alors si peu. Je me sentais comme un architecte construisant un labyrinthe autour de son propre trône.

— Maître, dis-je en fixant la tasse délaissée. Si je vous demandais de goûter ce thé, est-ce que cela ferait de vous un complice ou un témoin ?

Deville regarda le breuvage avec une horreur mal dissimulée.

— En tant que votre notaire, je dirais que cela ferait de moi un homme très assoiffé et potentiellement très chanceux si la clause des chats n'est pas encore signée. Mais par prudence... je suggérerais d'arroser ce ficus. Il a l'air d'avoir besoin de... propriétés bénéfiques.

Je pris la tasse et, d'un geste théâtral, je versai le liquide ambré dans le pot de la plante. Nous restâmes silencieux, observant le terreau absorber le breuvage. Le ficus ne flétrit pas instantanément, ce qui fut presque une déception.

— Vous voyez, Deville ? Même mes soupçons sont de qualité supérieure. Maintenant, passons à la suite. Je veux une clause sur les ascenseurs privés. Thibault a une passion suspecte pour la mécanique ces derniers temps...

Le stylo de Deville courut sur le papier, un crissement régulier dans cette pièce saturée de menaces polies. J'étais conscient du ridicule de la situation : un millionnaire luttant contre sa propre progéniture à coups de subjonctifs et de conditions suspensives. Mais dans ce monde de blanc clinique, la seule chose plus tranchante qu'un couteau était une virgule bien placée dans un testament.

Je savais que dehors, derrière la porte, ils attendaient. Ils guettaient la faille dans mon armure de parchemin. Mais je n'oublierais rien. J'allais transformer ma fin de vie en un chef-d'œuvre de complexité notariale, un monument à ma propre méfiance, si

vaste que même la mort n'oserait pas s'y aventurer sans un dossier complet en trois exemplaires.

— Monsieur de Veyrac, dit Deville en relevant la tête, si nous continuons ainsi, votre testament fera la taille d'une encyclopédie.

— Tant mieux, Deville. Plus il sera lourd, plus il sera difficile pour eux de le soulever pour me le fracasser sur la tête.

Je ris, un rire bref qui ne monta pas jusqu'à mes yeux. Le notaire rangea ses papiers, et je sus que la partie ne faisait que commencer. La villa pouvait rester silencieuse, l'argenterie pouvait briller, mais sous la surface polie, les acides de l'ambition continuaient leur travail d'érosion.

Je me levai, lissai mon veston, et me préparai à affronter le déjeuner. Après tout, il me restait encore six enfants à déshériter mentalement avant le dessert. C'était une vie épuisante, mais au moins, elle n'était jamais ennuyeuse.

— Jean-Pierre ! appelai-je vers le couloir. Apportez le nécessaire de polissage ! Maître Deville a besoin que sa mallette brille autant que mes clauses !

Le majordome parut, son visage impassible reflétant la lumière crue. Le jeu continuait. Et pour l'instant, j'avais encore toutes mes cuillères.

Chapitre 9

La Cure de Silence

Je me tenais devant l'aile est de la villa, une zone qui, il y a encore deux mois, servait de galerie pour mes porcelaines de Meissen et qui ressemblait désormais au centre de commandement d'une puissance nucléaire de taille moyenne. Le contraste était d'une violence exquise. Les boiseries de chêne clair avaient été recouvertes de panneaux de polymère blanc dont le fini mat semblait conçu pour absorber non seulement les bruits, mais peut-être aussi les péchés. Valérie s'y était retranchée avec la ferveur d'une mystique en pleine épiphanie, à ceci près que sa divinité était un fœtus de quatorze semaines et que ses textes sacrés consistaient en des rapports d'analyses biologiques reliés sous cuir.

Le silence de ce couloir était une entité physique. Ce n'était pas le silence paisible d'une bibliothèque de campagne, mais un silence pressurisé, maintenu artificiellement par des pompes à air dont le ronronnement imperceptible rappelait celui d'un poumon d'acier. Je m'approchai de la porte blindée — un modèle « Orion 4 » que l'installateur m'avait vendu comme capable de résister à un bélier hydraulique ou à une insurrection domestique — et je fixai le boîtier biométrique. Une petite lumière bleutée s'alluma, balayant ma rétine avec une familiarité un peu dérangement. Le système émit un gazouillis électronique approbateur, mais la porte resta close.

— Accès restreint par l'occupante, annonça une voix synthétique d'une politesse glaciale. Veuillez décliner l'objet de votre visite via l'interphone vidéo.

Je me sentis soudain comme un huissier de justice tentant de pénétrer dans le saint des saints. Je savais que, de l'autre côté, Valérie m'observait sur un écran haute

définition, scrutant sans doute l'élargissement de mes pores ou la légère asymétrie de mon nœud de cravate pour y déceler une trace de malveillance. À cinquante-cinq ans, ma femme avait développé une méfiance chirurgicale qui confinait au génie architectural : elle ne construisait pas des murs, elle érigeait des protocoles.

— C'est moi, Valérie, dis-je en m'efforçant de donner à ma voix une résonance de patriarche bienveillant, malgré le ridicule de parler à une lentille de caméra. Je viens m'assurer que la pression atmosphérique de ton sanctuaire est conforme aux préconisations du professeur Lindberg.

Un crépitement statique me répondit. Puis, le silence reprit ses droits. J'allais faire demi-tour, partagé entre le soulagement et l'offense, quand le martèlement de talons hauts sur le marbre du grand escalier me fit pivoter. Léa approchait. Elle portait une robe d'un gris d'orage découpée directement dans une plaque de métal froid. Elle tenait une boîte de chocolats dont le ruban de soie semblait avoir été noué par un expert en nœuds coulants.

— Papa, dit-elle avec ce sourire qui ne sollicitait jamais ses muscles oculaires. Tu tentes une percée ? Je crains que le siège ne soit plus hermétique que prévu. Valérie a toujours eu le sens de la dramaturgie spatiale.

— Elle protège l'investissement, Léa. Un héritier de deux cents millions d'euros nécessite un écrin à la hauteur du capital.

Ma fille s'arrêta à ma hauteur. Son parfum — quelque chose de sec et boisé évoquant une forêt après un incendie — vint se mêler à l'odeur d'ozone du couloir médicalisé. Elle scruta le boîtier biométrique avec une curiosité presque scientifique avant d'élever sa boîte vers la caméra comme une relique sacrée.

— J'ai apporté des confiseries, murmura-t-elle à l'attention de l'objectif. Des ganaches spécialement formulées par un artisan de la rue du Bac. Zéro index glycémique, cacao

cru à 82 %, infusion de mélisse pour les nerfs et un soupçon de sel de l'Himalaya pour l'équilibre électrolytique. L'idéal pour une future mère qui traite son utérus comme un laboratoire de haute sécurité.

Je l'observai, fasciné. Ma fille aînée était une virtuose de l'agression passive par le biais de la nutrition. Chaque ingrédient de ses cadeaux était un message codé : je sais ce qu'il y a dans ton sang, je surveille ton pancréas, je suis plus saine que toi. Une guerre de tranchées menée à coups de superaliments.

— Tu penses qu'elle va t'ouvrir pour du chocolat ? Elle ne jure plus que par les purées de racines oubliées de son nutritionniste personnel.

— Oh, elle me laissera entrer parce que je suis la seule capable de lui expliquer pourquoi le magnésium de ces pralines est essentiel pour prévenir les micro-contractions liées à son stress de... recluse de luxe.

L'interphone grésilla. La voix de Valérie, filtrée par les haut-parleurs Bose encastrés dans le plafond, résonna avec une clarté indécente.

— Posez la boîte dans le sas de décontamination, Léa. Je l'analyserai. Marc, tu peux disposer. Ton taux de cortisol est palpable à travers l'écran, cela pollue mon environnement sonore.

Je restai interdit. J'étais le propriétaire de cette demeure, l'homme dont la signature faisait trembler des conseils d'administration, et je venais d'être congédié par un plafond parce que mon stress était jugé « polluant ». C'était le triomphe de l'absurde : j'avais financé ma propre éviction.

Léa déposa la boîte dans le compartiment coulissant avec une délicatesse de démineur.

— Bien sûr, Valérie, dit-elle, sa voix suintant une compassion capable de faire fondre les circuits. Prends ton temps. Les résultats de la chromatographie ne devraient pas te décevoir. C'est du pur altruisme en tablette.

Elle se tourna vers moi alors que le tiroir se refermait dans un sifflement pneumatique.

— Tu vois, Papa ? Il suffit de parler la langue de l'ennemi. Pour elle, c'est le langage de la survie moléculaire. Elle ne me voit pas comme une héritière évincée, mais comme une pourvoyeuse de nutriments optimisés. C'est la base de toute diplomatie moderne : réduire l'autre à ses besoins biologiques.

— Tu es terrifiante, Léa.

— Non, Papa. Je suis simplement adaptée. La villa est devenue un organisme complexe, et je m'assure que l'homéostasie est maintenue. Si Valérie veut jouer à la reine mère dans un bunker, je serai son apothicaire de confiance. On n'assassine plus les gens avec des poisons grossiers au XXI^e siècle. On les étouffe sous une avalanche de bien-être forcé.

Je descendis les escaliers, l'esprit dérivant vers l'architecture de cette maison qui me paraissait de plus en plus étrangère. Chaque pièce était devenue une cellule de crise. Le salon était le territoire de la diplomatie hypocrite, la cuisine celui de la méfiance gastronomique, et l'aile médicale une citadelle biométrique. Mon testament n'était plus un document, c'était une succession de barrières, de codes et de serrures.

Arrivé dans le grand hall, je croisai Jean-Pierre qui transportait un plateau de cristal. Il s'arrêta, son visage de cire parfaitement impassible.

— Monsieur, Madame Léa a-t-elle réussi à faire passer ses... échantillons ?

— Le sas a accepté l’offrande, Jean-Pierre. Nous nourrissons désormais les portes blindées en espérant qu’elles nous reconnaissent un jour.

— C’est une approche très contemporaine de la piété filiale, Monsieur. Souhaitez-vous que je serve le thé dans la bibliothèque ou préférez-vous rester ici pour surveiller les voyants lumineux ?

— La bibliothèque, Jean-Pierre. Et apportez-moi quelque chose de très sucré, de très gras et de totalement non optimisé. J’ai un besoin urgent de saboter ma propre biologie pour me rappeler que je suis encore en vie.

Je m’engouffrai dans la pièce saturée de l’odeur rassurante du vieux cuir. Je m’assis dans mon fauteuil club et j’attendis. Le silence revint, lourd, majestueux, comme une chape de plomb sur un coffre-fort vide. Je fixai le portrait de mon propre père au-dessus de la cheminée. À son époque, pour déshériter quelqu’un, il suffisait d’un cri et d’une porte claquée. Aujourd’hui, il fallait des algorithmes, des capteurs thermiques et des pralines au sel de l’Himalaya. Le progrès était décidément une chose épuisante.

Soudain, un bruit de succion pneumatique retentit au loin. La porte Orion 4 venait de s’ouvrir. Léa avait réussi. Je l’imaginai déjà au chevet de Valérie, discutant de la perméabilité des membranes cellulaires tout en lui tendant un chocolat dont chaque bouchée était un acte de reddition. Mon royaume était conquis par la nutrition moléculaire, et je n’avais même plus le droit de m’en plaindre sous peine d’augmenter mon taux de cortisol.

— Jean-Pierre ? criai-je sans bouger.

— Oui, Monsieur ? répondit la voix du majordome, qui semblait jaillir du bois même des étagères.

— Préparez une clause supplémentaire pour Maître Deville. Interdiction formelle d'introduire tout produit dont le nom contient plus de quatre syllabes chimiques dans le périmètre de ma sépulture. Je veux mourir avec un taux de cholestérol qui soit une insulte directe à ma descendance.

— Très bien, Monsieur. Je le note sur la liste des excentricités finales.

Je savourai la pénombre, écoutant le silence de la villa qui me murmurait que la seule chose que l'on ne pouvait pas enfermer, c'était l'attente patiente de ceux qui allaient tout nettoyer après mon départ. Je me servis un verre de cognac, l'observant briller comme de l'or liquide, et je trinquai mentalement à la complexité de mon naufrage. C'était une belle journée pour être riche, et une journée encore meilleure pour être paranoïaque.

Au-dessus de moi, le système de ventilation changea de régime, expulsant un air filtré à 99,9 %. Valérie et Léa scellaient leur pacte autour d'un noyau de cacao. La guerre continuait, feutrée, élégante, et parfaitement désinfectée. Je bus une gorgée, savourant la brûlure de l'alcool, cette magnifique imperfection biologique que mes enfants ne parviendraient jamais tout à fait à corriger.

La villa, dans sa blancheur de mausolée moderne, vibrait d'une satisfaction sourde. Tout le monde était à sa place : Valérie derrière ses blindages, Léa derrière ses sourires protéinés, et moi, derrière mon verre, contemplant le spectacle de ma propre obsolescence programmée. C'était un chef-d'œuvre de comédie humaine dont le prix d'entrée se chiffrait en millions d'euros. Et je savais une chose que Léa ignorait encore : la boîte de chocolats contenait peut-être des ingrédients parfaits, mais le majordome, sur mes ordres, en avait discrètement changé le ruban pour un modèle imprégné d'un parfum que Valérie détestait par-dessus tout.

Le chaos est aussi une affaire d'architecture. Il suffit de déplacer une brique, ou de changer l'odeur d'un ruban, pour que l'édifice tout entier commence à se fissurer.

— Jean-Pierre !

— Monsieur ?

— Apportez-moi les plans des conduits d'aération. Je crois qu'il est temps d'y introduire une légère fragrance de friture de bas étage. Juste pour voir comment le système de purification réagit à la plèbe olfactive.

— Avec plaisir, Monsieur. Ce sera une expérience... rafraîchissante.

Je m'enfonçai dans mon fauteuil, savourant l'absurdité de ma position. J'étais un roi assiégé par sa propre progéniture, utilisant des odeurs de cuisine pour tester les nerfs de ma femme enceinte. C'était ridicule, c'était mesquin, c'était indigne d'un homme de mon rang. C'était, en somme, la seule façon de passer un après-midi productif dans cette villa où le bonheur avait été remplacé par une surveillance biométrique de pointe.

Chapitre 10

L'Efficacité du Gaz

Le sifflement était presque musical, une note cristalline qui aurait pu passer pour le dernier caprice d'un humidificateur d'air à quatre mille euros. C'était pourtant le bruit d'une tentative d'infanticide par procuration gazeuse. Je me tenais devant la porte de la future nursery, une pièce si blanche et si stérile qu'elle semblait attendre moins un nouveau-né qu'un prélèvement d'organes d'élite. L'odeur était indécélable — le gaz de ville possède une discrétion de majordome anglais — mais le voyant écarlate du système « Aero-Guard 5000 » clignotait avec une frénésie qui jurait avec le calme olympien de la villa.

J'observais le panneau de contrôle avec une fascination détachée. On m'avait promis, lors de l'installation, que cette technologie pourrait neutraliser une attaque au sarin en moins de douze secondes. Je constatai avec un ennui satisfait que le système tenait ses promesses : les extracteurs de plafond s'étaient mis à vrombir, un son sourd rappelant le décollage d'un jet privé, aspirant la menace invisible avant qu'elle ne puisse atteindre le berceau en osier tressé par des moines aveugles du Tibet. Le luxe, c'est aussi de pouvoir survivre à sa propre famille sans avoir à poser son verre de cognac.

Je savais exactement qui avait tourné le robinet de sécurité derrière le panneau en acajou du couloir. Ce n'était pas un acte de passion, mais une simple mesure de gestion de patrimoine. Dans cette maison, on n'assassine pas par haine, on optimise les flux successoraux.

— Monsieur ? La ventilation a atteint son pic. Souhaitez-vous que j'annule la commande d'ozone pour le salon ?

C'était Jean-Pierre. Il était apparu derrière moi comme une ombre vêtue de tergal. Son visage était un masque de neutralité si parfait qu'il aurait pu être exposé au Louvre. Il savait. Je savais. Et nous savions tous les deux que le devis pour le ravalement de la façade était plus important que cette petite fuite « accidentelle ».

— Laissez l'ozone, Jean-Pierre. L'atmosphère est viciée. Préparez la table de jeu. Ma fille a des difficultés avec la gestion des fluides, elle a besoin de se détendre.

Dix minutes plus tard, je retrouvai Léa dans le salon de lecture. La pièce était saturée par l'odeur des lys blancs, une fragrance que Valérie avait imposée pour masquer, disait-elle, l'odeur de « vieux monde » de mes collections de timbres. Le silence entre nous était une masse de béton armé que seule la distribution des cartes parvenait à effriter.

Léa portait un ensemble en cachemire gris souris, la couleur de la diplomatie hypocrite. Elle manipulait ses cartes avec une précision chirurgicale, ses doigts longs glissant sur le carton avec la fluidité qu'elle mettait jadis à disséquer ses poupées pour comprendre « le mécanisme de la rente ». Elle ne me regardait pas. Elle étudiait son jeu comme le plan d'invasion d'un pays limitrophe.

— Tu as l'air préoccupée, Léa, commençai-je en jetant un petit carreau. Ton teint manque de cet éclat que donne habituellement la certitude d'être l'unique héritière.

Elle ne releva pas. Elle posa un valet de cœur. Le claquement du carton contre le bois précieux sonna comme une gifle étouffée.

— C'est l'humidité, Père. Cette maison est pleine de courants d'air. On a parfois l'impression que les structures elles-mêmes cherchent à expulser ce qui leur est étranger. Tu ne trouves pas que la nursery est une pièce... difficile à chauffer ?

L'audace était admirable. Elle ne niait pas ; elle théorisait. Léa ne commettait jamais d'actes malveillants, elle soulignait les failles architecturales du destin. Je ramassai le pli avec un amusement acide. Nous étions là, deux prédateurs en costume, à jouer au bridge au-dessus d'un champ de mines parce que ma femme de cinquante-cinq ans avait décidé que son utérus était le dernier bastion de la résistance biologique.

— Le système de ventilation est d'une efficacité redoutable, répondis-je en ajustant mes lunettes. Il a détecté une anomalie il y a quelques minutes. Une sorte de surplus de gaz. C'est fascinant, cette capacité qu'ont les machines à corriger les intentions trop volatiles.

Je posai l'as de pique. Une déclaration de guerre en papier cartonné. Léa fixa enfin ses yeux clairs dans les miens. Aucune peur, juste le calcul d'un joueur réalisant que son adversaire a vu le cavalier caché.

— Les machines n'ont pas d'éthique, Père. Elles maintiennent un équilibre. Parfois, l'équilibre demande une certaine forme de... vide. Valérie est fatiguée. Porter un héritier à son âge est une cruauté médicale. Je m'étonne que tu n'aies pas envisagé de lui offrir un repos plus définitif. Sur la Côte d'Azur, bien sûr.

— Le repos est une notion que je réserve à mes placements à long terme, rétorquai-je. Pour l'instant, je préfère l'agitation du renouvellement. Ce futur enfant est une variable que tu n'avais pas intégrée à ton tableur Excel, n'est-ce pas ?

Elle jeta son roi de trèfle. La carte tourna sur elle-même avant de s'immobiliser au centre du tapis vert.

— Les variables se corrigent, Père. Toujours. On ne construit pas un empire sur une erreur de casting biologique. Cet enfant sera un anachronisme vivant. Une note de bas de page coûteuse.

Je sentis le poids des deux cents millions d'euros peser sur la table. Cet argent n'était plus une monnaie, c'était un gaz plus toxique que celui de la nursery. Je regardai ma fille, cette extension de moi-même façonnée à mon image, et je ne pus m'empêcher de ressentir une fierté perverse. Elle était parfaite. Elle était mon échec le plus réussi.

— Deux cœurs, annonçai-je, bien que mon jeu soit déplorable.

— Contré, répliqua-t-elle sans hésiter.

Le jeu s'accéléra. Les cartes s'accumulaient, petits cadavres de papier sur l'autel de notre discorde. À chaque tour, l'allusion à la « fuite » devenait plus tranchante.

— Tu sais, reprit Léa d'une voix traînante, les systèmes de sécurité ignorent la répétition. Si une alarme sonne trop souvent pour rien, on finit par la désactiver. C'est humain.

— C'est pour cela que j'ai doublé les capteurs. Je suis un homme qui croit en la redondance. Un héritier est un investissement, deux sont un cauchemar, mais aucun... ce serait un aveu de faiblesse que je ne suis pas prêt à signer.

Léa posa sa dernière carte. Elle gagna le pli, mais perdit la manche. Elle se leva, lissant sa jupe avec une dignité de reine déchue, et s'approcha de la fenêtre donnant sur les jardins impeccablement taillés.

— Tu ne pourras pas tout surveiller, Père. La technologie a ses limites, tout comme ton cœur. Un accident dans l'escalier, un fruit de mer malencontreux, un excès d'ozone... Le monde est dangereux pour ceux qui ne sont pas à leur place.

— Le monde est surtout dangereux pour ceux qui sous-estiment ma paranoïa. Jean-Pierre teste désormais tous les plats de Valérie. Et j'ai fait installer des caméras thermiques dans la nursery. On peut voir la chaleur humaine, Léa. Même celle, si

ténue, qui circule dans tes veines quand tu t'approches trop près du berceau.

Elle se tourna vers moi avec un petit sourire en coin, une expression d'ironie pure qui me rappela ma propre jeunesse.

— Tu es épuisant, Père. On dirait que tu t'amuses.

— C'est la seule chose que je peux encore m'offrir, ma chérie. Le spectacle de ta frustration est plus distrayant qu'une croisière. Et cette petite odeur de gaz a donné un piquant charmant à notre après-midi. Cela change des thés bio de ta belle-mère.

Elle déposa un baiser glacé sur ma joue. Son parfum — quelque chose de métallique et de froid — m'enveloppa un instant.

— Bonne nuit, Père. Surveille bien tes filtres. On ne sait jamais quand la poussière se transforme en poison.

Elle quitta la pièce. Je restai seul dans le ronronnement lointain de la ventilation. J'étais conscient du ridicule : un vieil homme riche protégeant un fœtus hypothétique contre une fille prédatrice, le tout arbitré par un majordome qui notait mes délires pour ses mémoires.

Je ramassai l'as de pique au sol. Il était immaculé. Dans cette maison, même les ordures étaient propres. Je me demandai si j'avais vraiment envie de cet enfant. Au fond, peu importait. Ce qui comptait, c'était de gagner, de prouver à Léa que le patriarche avait encore assez de souffle pour éteindre tous ses incendies.

Je sortis du salon pour rejoindre la nursery. La lumière rouge de l'Aero-Guard était redevenue verte. Tout était pur. Je posai ma main sur la paroi de verre qui isolait la pièce du monde. C'était froid.

— Jean-Pierre ?

— Monsieur ? (Il était là, derrière la porte).

— Augmentez la sensibilité des capteurs de 15 %. Et changez les codes de la cave. Je soupçonne Léa de vouloir s'attaquer au Margaux pour noyer son chagrin de n'avoir pas réussi à nous asphyxier.

— Une précaution pleine de sagesse, Monsieur. Le vin est une victime collatérale trop souvent négligée.

Je retournai dans ma bibliothèque, l'esprit léger. La comédie continuait. La richesse ne fait peut-être pas le bonheur, mais elle permet de transformer une tentative d'assassinat en une partie de bridge élégante. C'était une victoire sur la médiocrité du monde. L'air était pur. La guerre pouvait reprendre demain au petit-déjeuner, autour d'un pamplemousse parfaitement segmenté.

Chapitre 11

Le Déclin du Patriarce

L'aube se glissa dans la salle à manger avec la discrétion d'un huissier de justice. La lumière, d'un gris perle presque insultant, soulignait l'arête tranchante du buffet en marqueterie de Boulle. À table, le silence n'était pas une absence de bruit, mais une construction architecturale complexe, maintenue par le tintement rythmique des cuillères en argent contre la porcelaine de Limoges.

Marc fixait son pamplemousse. Le fruit avait été segmenté avec une précision chirurgicale par Jean-Pierre, chaque quartier libéré de sa membrane pour ne laisser que la pulpe rosée, tremblante, comme une promesse de fraîcheur dans cet univers de dégoût poli. À sa gauche, Valérie, dont la grossesse modifiait imperceptiblement la cambrure, sirotait une infusion de gingembre avec une concentration que l'on ne réserve habituellement qu'à l'étude des clauses d'exclusion d'une assurance vie.

L'entrée de Léa brisa la géométrie de la pièce. Elle portait un tailleur de laine froide d'un bleu marine si sombre qu'il paraissait noir, ses cheveux tirés en un chignon si serré qu'il semblait vouloir corriger chirurgicalement les rides de son front. Elle ne marchait pas ; elle se déplaçait comme un destroyer entrant dans des eaux territoriales contestées. Entre ses mains gantées de soie, elle serrait une tablette numérique.

— Bonjour, Père. Bonjour, Valérie, articula-t-elle.

Sa voix possédait cette texture de velours râpé, caractéristique des nuits passées à échafauder des désastres.

— Tu es matinale, Léa, répondit Marc sans lever les yeux de son agrume. Est-ce

l'odeur du gaz de la veille qui a stimulé tes surrénales, ou as-tu simplement hâte de constater que mon pouls est toujours aussi régulier qu'un métronome suisse ?

Léa s'assit, congédiant d'un geste sec le café que Jean-Pierre s'apprêtait à lui servir. Elle posa la tablette sur la nappe d'un blanc nival.

— L'heure n'est plus aux sarcasmes domestiques, Père. Le marché a parlé cette nuit. Pendant que tu vérifiais la température de la nursery, le Nikkei s'est effondré. Et avec lui, l'essentiel de tes positions sur les semi-conducteurs taïwanais.

Marc souleva une cuillerée de fruit. Il la dégusta lentement, savourant l'acidité qui picotait ses gencives. Il savait que Léa mentait, ou du moins qu'elle brodait un linceul doré autour d'une simple correction boursière. Mais l'escalade était le seul sport national qu'ils pratiquaient encore en famille.

— Ah ? Les puces nous font défaut ? C'est fâcheux. J'aimais l'idée que mon patrimoine reposait sur des particules de sable invisible.

— C'est un carnage, renchérit Léa, ses doigts effleurant l'écran pour faire défiler des graphiques aux courbes aussi abruptes que des falaises de suicide. Le fonds souverain de Singapour se retire. On parle d'un appel de marge qui pourrait liquider ta holding personnelle avant midi. Nous sommes... techniquement ruinés, Père.

Elle prononça le mot « ruinés » avec une délectation physique, guettant la moindre dilatation de ses pupilles, le tremblement imperceptible d'une paupière qui annoncerait enfin la rupture de l'anévrisme tant attendu. Marc sentit son cœur battre. Une pulsation lourde, calme, une sorte de mépris cardiaque envers sa progéniture.

— Ruinés ? répéta-t-il, un léger sourire étirant ses lèvres fines. Quelle perspective délicieuse. Valérie, ma chère, il faudra peut-être troquer ton cachemire contre de la laine bouillie. Jean-Pierre, le Margaux 82 sera-t-il suffisant pour accompagner nos

derniers croûtons de pain rassis ?

Jean-Pierre, immobile près du buffet, inclina la tête avec une gravité de majordome de tragédie.

— Je crains que le pain ne soit pas encore rassis, Monsieur. Mais je peux le passer au four pour simuler une déchéance plus authentique.

Léa se raidit. L'absence de panique l'insupportait plus que la pauvreté. Elle fit signe à son frère, Thomas, qui venait d'entrer, l'air dévasté, son foulard Hermès noué de travers pour signifier l'apocalypse.

— Il ne plaisante pas, Père ! intervint Thomas d'une voix étranglée. J'ai eu mon contact à la Deutsche Bank. Ils ferment les lignes de crédit. Si nous ne signons pas les ordres de vente pour le parc immobilier d'Estepona, nous ne pourrons même pas payer les couches du... futur occupant de la nursery.

Marc posa enfin sa cuillère. Le silence retomba, plus dense. Il observa ses deux enfants. Ils étaient là, tels des vautours en prêt-à-porter de luxe, attendant que le court-circuit fatal se produise dans son système cardiovasculaire de soixantenaire fatigué. C'était une mise en scène soignée : les visages blêmes, les chiffres trafiqués, cette atmosphère de tragédie grecque jouée dans un showroom.

— Je vois, murmura Marc. Le navire coule. L'eau monte. Les rats... enfin, les enfants... paniquent.

Il se leva avec une lenteur calculée et se dirigea vers la grande fenêtre qui donnait sur le parc.

— Si nous devons couler, mes enfants, faisons-le avec panache. La seule chose pire que la ruine, c'est la discrétion dans la ruine. Jean-Pierre, contactez le chantier naval Lürssen. Immédiatement.

Léa fronça les sourcils.

— Le chantier naval ? Pour quoi faire ? Nous parlons de liquidation judiciaire !

— Pour acheter le Solaris II, répondit Marc avec une placidité divine. Cent-quarante mètres de long. Une coque renforcée. Deux hélicoptères. Et une piscine dont le fond se transforme en piste de danse, parce qu'il n'y a rien de plus vulgaire que de devoir choisir entre se baigner et valser.

Un silence stupéfait accueillit cette déclaration. Thomas ouvrit la bouche, mais aucun son n'en sortit.

— Tu ne peux pas acheter un yacht ! s'écria Léa, perdant son masque de marbre. Tu n'as plus un sou ! Le virement sera bloqué par la conformité !

Marc s'approcha d'elle. Il sentait l'odeur de son parfum : un mélange de tubéreuse et d'anxiété.

— Ma chère Léa, tu oublies que la confiance des banques est une chose volatile. Ils bloquent les comptes des hommes qui ont peur. Ils ouvrent les vannes pour ceux qui dépensent l'argent qu'ils n'ont plus avec l'arrogance de ceux qui en ont trop. Si j'achète ce yacht ce matin, la rumeur de ma ruine s'évanouira avant le déjeuner. On ne fait pas faillite quand on possède deux hélicoptères. C'est une règle élémentaire de physique financière.

Il s'empara du téléphone de service.

— Allô ? Monsieur Van de Meer ? Oui, c'est Marc. Je prends le Solaris. Oui, tel quel. Non, retirez les boiseries en chêne de la suite, je veux de l'ébène de Macassar. Ça absorbe mieux la lumière du désespoir. Et doublez la capacité des réservoirs. Je compte partir pour un voyage... définitif. Envoyez la facture à mon fiduciaire à

Vaduz. Ils seront ravis de voir que je suis toujours vivant.

Il raccrocha. Il n'avait pas besoin de vérifier ses comptes. Il savait que son empire était un bunker, et que la tentative de ses enfants était aussi pathétique qu'un coup d'État dans une république bananière. Mais le plaisir d'observer le visage décomposé de Léa valait chaque centime de ce caprice à deux cents millions.

— C'est un suicide financier, murmura-t-elle, tremblante.

— C'est une sortie de scène, ma chérie, corrigea Marc. Valérie a besoin d'air marin pour le bébé. Et moi, j'ai besoin d'un endroit où je peux regarder l'horizon sans y voir le reflet de tes ambitions déçues.

Valérie, qui n'avait pas dit un mot, posa délicatement sa main sur son ventre.

— Est-ce qu'il y aura une salle pour le yoga ? demanda-t-elle d'une voix de flûte.

— Il y aura une salle pour tout ce que le monde a de superflu, répondit Marc. Il y aura même une chapelle, au cas où je déciderais de demander pardon à Dieu pour t'avoir épousée, ou pour avoir engendré ces deux spécimens de rapacité impatiente.

Il se tourna vers Thomas, au bord des larmes.

— Thomas, essuie ce nez. Tu as l'air d'un héritier dont la fortune vient de s'évaporer dans la fumée d'une turbine de yacht. Ce qui est d'ailleurs exactement le cas.

Jean-Pierre, faites préparer les bagages. Nous partons pour Brême ce soir.

Marc sentit une étrange vigueur l'envahir. Le stress agissait sur lui comme un sérum de jeunesse. Il voyait la défaite dans les yeux de Léa, une défaite propre, nette, sans effusion de sang, mais d'une violence absolue. Elle avait voulu le tuer par le chiffre, il l'exécutait par l'excès.

— Mais... le contrat pour les mines de cobalt ? bafouilla Thomas. Si tu retires ces

fonds, le groupe s'effondre !

— Laisse-le s'effondrer, Thomas. La poussière de cobalt est très mauvaise pour les poumons, et je tiens à ce que mes derniers souffles soient saturés d'iode et de mépris. C'est une question d'hygiène.

Marc quitta la pièce, le pas léger. Dans le couloir, il s'arrêta devant un miroir doré. Son visage était marqué par l'âge, certes, mais ses yeux brillaient d'une lueur malicieuse. Il n'était plus un patriarche sur le déclin ; il était un monarque brûlant ses vaisseaux pour ne pas avoir à regarder en arrière.

Il entendit, provenant de la salle à manger, le bruit de quelque chose qui se brisait. Une assiette ? Un espoir ? Peu importait. À ce niveau de richesse, le bruit de la casse était une musique d'ambiance nécessaire.

— Jean-Pierre ? appela-t-il alors qu'il montait l'escalier de marbre.

— Monsieur ?

— Prévoyez une suite pour le majordome sur le Solaris. J'aurai besoin de quelqu'un pour m'expliquer, avec la courtoisie requise, pourquoi le monde s'écroule derrière nous pendant que nous buvons du champagne sur le pont supérieur.

— Ce sera un privilège, Monsieur. L'apocalypse est toujours plus supportable lorsqu'elle est observée depuis une distance de sécurité. De préférence avec vue sur les Cyclades.

Marc entra dans sa chambre, ferma la porte sur ce silence clinique qu'il aimait tant, et s'allongea sur son lit de soie. Son cœur battait toujours. Il était vivant, il était odieux, et il était, plus que jamais, le seul maître de sa propre destruction. À l'étage inférieur, il devinait Léa, déjà au téléphone, tentant désespérément d'annuler une commande

qu'elle ne pouvait même pas comprendre. Le spectacle continuait, et il venait d'en racheter toutes les places pour les dix prochaines années.

FIN

Merci d'avoir lu "Le Ventre de la Discorde"

Une œuvre écrite par Studio Client

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)